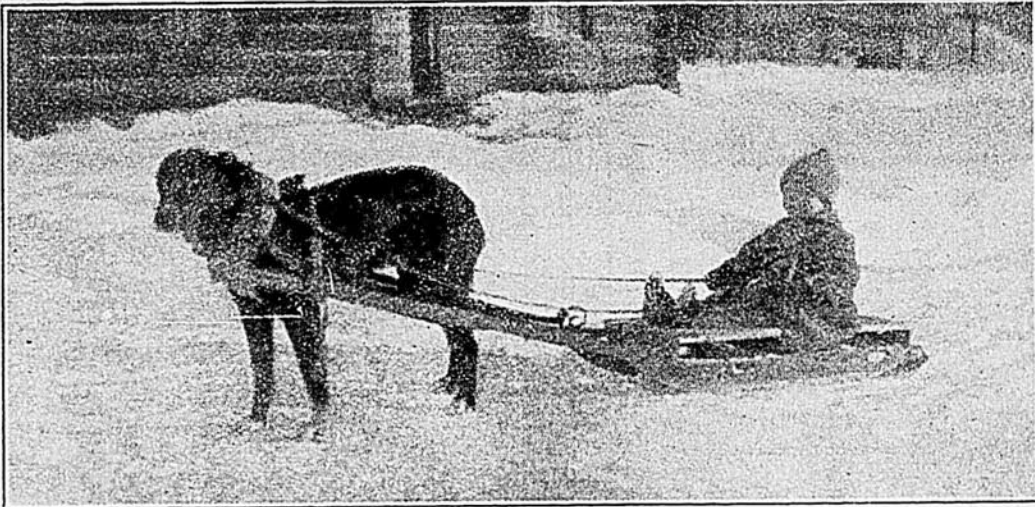


Le Bulletin des Agriculteurs



Récréation utile et agréable.

JAN 22 1921



Une récolte importante pour les cultivateurs

Gracieuseté du C.P.R.

Journal Hebdomadaire

CONSACRÉ A L'AVANCEMENT de la COOPÉRATION AGRICOLE
ET DE L'AGRICULTURE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

VOL. 6

MONTREAL, LE 22 JANVIER 1921

Prix:

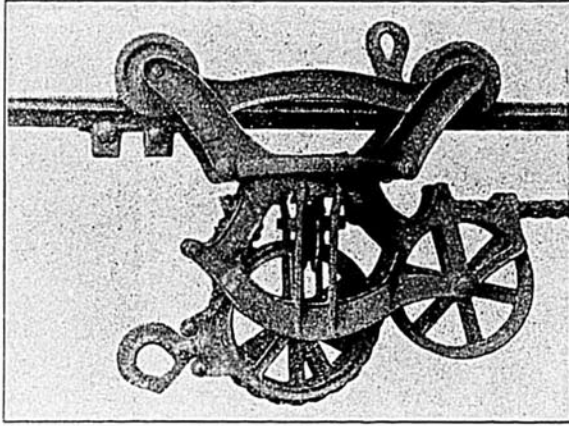
No. 3

Voir à la page 8 : La vente en coopération des animaux vivants, par M. Alb. Héroux.

10c le numéro

AUX CULTIVATEURS

PENDANT que vos tasseries sont encore plus qu'à moitié remplies, c'est le bon moment de faire l'installation de vos chariots à foin sur rails avec moins de frais que vous ne le feriez au printemps prochain, alors qu'il faudra tout un échafaudage et que vous devrez vous détourner de travaux pressants et précieux pour effectuer cette installation.



Chariot à foin "Louden Senior"

Nous sommes à votre entière disposition et vous pouvez, dès maintenant, bénéficier du 10% d'escompte que nous accordons à tous les membres de la Coopérative Centrale des Agriculteurs.

A. L. GAREAU, Inc.,

128, RUE ST-ANDRE,

QUEBEC.

A l'attention des Propriétaires de Fromageries, Beurreries et Laiteries

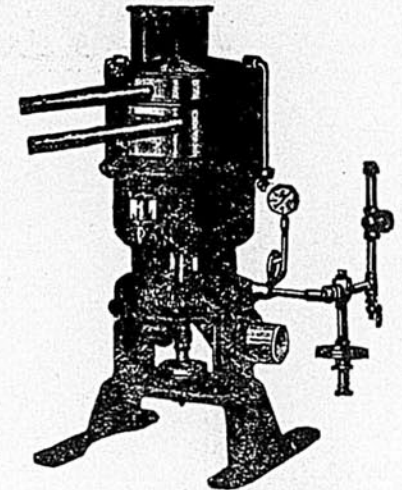
Pour obtenir tout le beurre du petit-lait de fromage aussi bien que du lait entier, le centrifuge "SIMPLEX" est certainement celui qui vous donnera le plus de satisfaction.

Pour obtenir le meilleur rendement en beurre et contrôler facilement l'humidité dans le beurre, servez-vous de la baratte

"SIMPLEX" ou "SUCCESS"

A vendre à prix
d'occasion !!

CENTRIFUGES,
BARATTES,
BOULLOIRES,
ENGINS.



Ces machines sont de seconde main, mais elles ont l'apparence des machines neuves et sont remises en bon ordre de marche.

Pour toute information s'adresser à :

B. TRUDEL & CIE

Téléphone :
Jour : Main 118
Soir : West'm 4120

36 PLACE D'YOUVILLE,

Case Postale 484

MONTREAL.

La Constipation, c'est l'ennemi de la Santé, qu'il faut combattre efficacement avec l'Eau Purgative

"RIGA"

le remède populaire de la Constipation, parce qu'il agit sûrement, promptement, sans causer aucun malaise.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA, 40, rue Plessis, Montréal.
N.B.—Cartes à marquer pour euchre (tallies) gratis sur demande.

Assurance - Automobiles

FEU - VOL - TRANSPORT, ETC.

"La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par: l'Incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le Vol ou Larcin; les Accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau sur lequel se trouvait votre automobile, ainsi que les accidents de tous genres.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

"LA PREVOYANCE"

189 St-Jacques, Montréal. Téléphone Main 1626-1627.

J. C. GAGNE, Directeur-Gérant.

La Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec

CI-DEVANT

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec

est mieux organisée que jamais pour recevoir et vendre avec avantage tous les produits de la ferme.

La vente en coopération assure aux cultivateurs, outre les plus hauts prix du marché, une classification équitable qui leur permet d'obtenir pour leurs produits un prix proportionné à leur qualité et à leur réelle valeur.

C'est par la vente en coopération seulement que les agriculteurs obtiendront de résultats qui les encourageront à améliorer leurs méthodes de culture et à accroître leur production.

Tout cultivateur de progrès vraiment digne de ce nom se tient au courant des fluctuations du marché, s'applique à accroître ses connaissances technique et à bénéficier, par le fait même, de l'expérience de ceux qui se dévouent à l'avancement de la science agricole. C'est pourquoi "Le Bulletin des Agriculteurs" est devenu pour lui le journal indispensable qui lui apporte, chaque semaine, des renseignements exacts sur le marché et sur l'industrie agricole en général.

La COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC et le "Bulletin des Agriculteurs" ont leurs bureaux à:

63, rue William, - Montréal.

QU'ON SE LE DISE.

Messieurs les Cultivateurs!

Pourquoi ne profiteriez-vous pas d'une partie de l'espace que le "Bulletin" consacre à l'annonce? Les maisons de commerce, même de petite envergure, n'hésitent pas à déboursier des sommes assez rondes pour faire connaître leurs produits par le moyen de la publicité.

Nous vous engageons donc à essayer au moins nos petites annonces pour vous convaincre de l'efficacité de la publicité par le

BULLETIN DES AGRICULTEURS

Vous avez tout intérêt à faire venir vos fournitures de bureau de chez

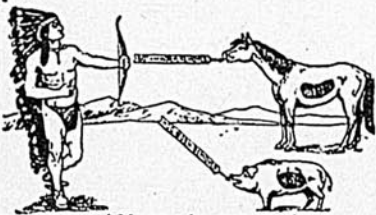
Joseph Fortier, Limitée

FABRICANTS-PAPETIERS ET NEGOCIANTS

Atelier de relieure, typographie, gaufrage et relief. Papeterie mercantile. Exportation et importation. Livre de comptabilité à feuillets mobiles. Agents du célèbre appareil "Mimeographe." Un essai vous convaincra—Ecrivez ou venez à

210, rue Notre-Dame Ouest, coin St-Pierre
Téléphone Main 444 et 445, MONTREAL

Un bienfait pour tous les propriétaires de chevaux



(Marque de commerce)

"A Sur-Shot," le destructeur de larves et de vers.

Une dose de "A SUR-SHOT" détruira les larves et les vers après un traitement de 24 à 48 heures. Se vend en paquets de deux dimensions, valant respectivement \$5.00 et \$3.00, avec l'instrument et les directions pour l'usage. Vendu avec garantie. Argent remboursé si des résultats ne sont pas obtenus.

Commandes directement de la fabrique. Nous expédierons franco, par la poste, sur réception du prix de la commande. Agences sollicitées.

Fairview Chemical Company, Ltd.,
Fabricants et distributeurs
REGINA, - - - SASK.

Le Bulletin des Agriculteurs

Journal hebdomadaire publié par la

COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC

Direction et administration :

63 RUE WILLIAM, - MONTREAL.

Rédacteur: J. N. PONTON, B.A.B.S.A.

TELEPHONE : MAIN 2651.

ABONNEMENT

Canada, excepté Montréal : - - - - \$2.00 par année ;
Montréal et pays étrangers : - - - - \$3.00 " "

Abonnement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

Petites annonces : 25 mots, 50 cents pour chaque insertion ; 2 cents par mot additionnel. Minimum, 50 cents par annonce.

Grandes annonces: Demandez conditions au gérant de publicité. Toute annonce est sujette à l'approbation du Directeur. La copie doit être fournie au moins 10 jours avant la date de publication.

Ce journal est imprimé par l'Agence Canadienne de Publicité Limitée au No 284 Ouest rue LaGauchetière, à Montréal.

Une érablière inexploitée est comme une usine fermée

Résultat: pas de production. Les érables, eux, ne se refusent jamais à faire de la sève; ils travaillent toujours et pour produire. Pourquoi n'en pas tirer profit? Chaque érablière est une "mine de surface" qu'il faut exploiter quand vient la saison. Décidez-vous à recueillir la sève avec des "chalumeaux Grimm" dans des chaudières "Grimm," et à faire bouillir la coulée dans un évaporateur.

"CHAMPION" de Grimm

Plus vous ferez bouillir de sève, plus vous ferez de profits. Entaillez tous vos arbres et faites bouillir toute la sève. Si votre évaporateur est de capacité insuffisante, procurez-vous en un plus grand. Nous vous le fournissons.

Grimm Mfg. Co., Ltd.
60 rue WELLINGTON, MONTREAL.



Spramotor

Ce n'est pas un "Spramotor" s'il ne porte pas notre marque.

IL CONTROLE

les maladies des plantes, les fléaux, la pourriture et la gale.

DETRUIT

les insectes, les vers et les mauvaises herbes.

Procurez-vous notre livre gratuit.

Il vous enseignera comment cultiver de plus beaux fruits et de meilleurs légumes.

ENRAYEZ TOUT GASPILLAGE
FAITES PLUS D'ARGENT

Fabricants de ce Pulvérisateur depuis 25 ans.

Spramotor Co.
102 KING ST., LONDON, ONTARIO.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION
364, rue Université, - Montréal.
27, rue St-Pierre, - Québec
et Washington, D.C.

COOPERATIVE CENTRALE des AGRICULTEURS de QUEBEC

Autrefois La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec.

La plus ancienne et la plus puissante des coopératives agricoles de la province

Représente ses membres sur les grands marchés de production et de consommation;

S'efforce de supprimer les intermédiaires inutiles dans le commerce des produits de la ferme et des articles nécessaires à la production agricole, par l'achat et la vente directement effectués.

NOMBRE DE MEMBRES: 9000

Chiffre d'affaires depuis sa fondation, en 1910, - \$30,000,000.00
Chiffre d'affaires en 1919: - - - - - \$8,250,000.00
Capital souscrit et réserve:- - - - - \$250,000.00

Succursales { Centres de production { Princeville, comté d'Arthabaska;
St-Valier, comté de Bellechasse;
Hébertville, comté Lac St-Jean;
Beauceville, Comté de Beauce;

{ Centres de consommation { Montréal, 57-63 rue William;
Québec, 30-34 Place Marché Champlain;
Trois-Rivières, 29 rue du Platon;

Produits { Spécialités { Beurre, fromage { Commerce local et d'exportation, ventes aux enchères au "Board of Trade" de Montréal, les lundi et mercredi.

{ Oeufs - Commerce de gros et de détail.

{ Animaux de boucherie vivants { Montreal Stock Yards, Pointe St. Charles, Montréal.

{ Divers (Détail et Gros) { Fèves et pois, sirop et sucre d'érable, saindoux, lard salé, veaux de lait, volailles abattues et vivantes, laine et peaux.

AUG. TRUDEL, gérant-général.

BUREAUX ET ENTREPOTS:

57-63 RUE WILLIAM, - - MONTREAL, QUE.

JEAN TRUDEL, B.A., L.L.L. AVOCAT

Ancien directeur du "Bulletin des Agriculteurs".
Edifice "La Sauvegarde"
92, Notre-Dame Est. Chambre 41.
MONTREAL.

Un journalier de Québec qui ne craint pas la famine

Ste-Lucie de Beaugard,
15 avril 1920

La Ligue Nationale de Colonisation
de Québec.

Messieurs,

Comme j'ai déjà eu l'occasion de vous le dire, je suis bien content d'avoir quitté la ville pour la campagne, où je vis heureux depuis quelques années.

Je suis établi sur mes deux lots depuis le 1er mai 1914. J'ai 27 acres de défrichement de fait qui ont tous été ensemencés. L'automne dernier, j'ai récolté 150 minots d'avoine et 96 minots de patates. J'ai maintenant trois acres faits à la charrue. J'ai une bonne maison, très confortable, une grange. J'ai deux chevaux, quatre vaches, deux porcs, dix-huit poules. L'an dernier, j'ai récolté du foin pour la nourriture de ces animaux et j'ai eu deux cents bottes de foin à vendre.

Avant de me faire colon, j'avais toujours été journalier, quoique né de parents cultivateurs. J'ai travaillé à Québec, aux Etats-Unis, sans jamais amasser fortune.

Depuis six ans seulement, après avoir travaillé sur une terre en bois debout, je possède déjà un beau bien pour lequel j'ai refusé \$4,000.

C'est vous dire que ma famille et moi nous ne regrettons pas d'être devenus des colons, libres, indépendants, ne craignant pas la crise de la ville.

(Signé) F. CORRIVEAU

N.B.— Il faudrait un gros volume pour publier toutes les lettres des colons citadins contents de leur sort. Les lettres reproduites résumant parfaitement la note générale des témoignages que nous recevons tous les jours.

Nulle œuvre, plus que la Ligue Nationale de Colonisation, ne fait des heureux.

Les ouvriers qui hésiteraient à s'établir dans les loitaines régions de colonisation trouveront des lots dans le Sud-Est de Québec, formé par les comtés de Frontenac, Beauce, Dorchester, Bellechasse, Montmagny, L'Islet et Kamouraska, ainsi que dans les nouvelles paroisses des comtés de Lotbinière et Nicolet.

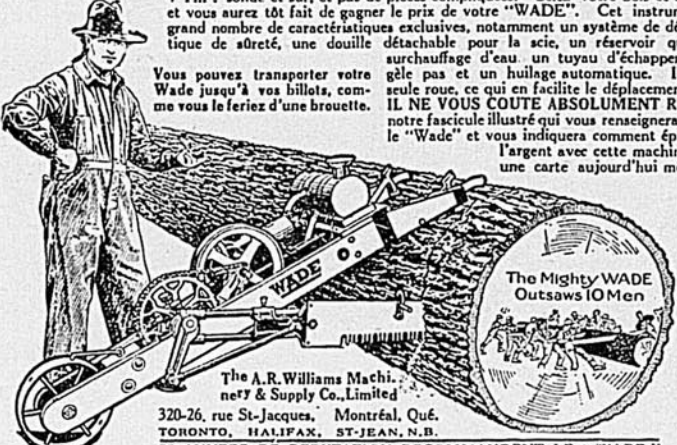
quentés par des milliers de personnes chaque saison.

Les bains de Bath ont une histoire très intéressante que nous résumerons ici en quelques lignes. Vers 1775, alors qu'on faisait à Bath des excavations dans le but d'établir des bains pour le duc de Kinston, on perça tout à coup une veine d'où jaillit en abondance, une eau chaude minérale. Plus tard en drainant la place, une ancienne maçonnerie romaine fut mise à jour et l'on vint à la conclusion qu'à l'époque de l'occupation de l'Angleterre par les Romains, un vaste système de bains

devait exister en cet endroit. Les fouilles furent cependant abandonnées quelque temps après cette découverte et ce n'est que vers 1878 qu'un certain major Davis les fit se continuer avec le résultat que plusieurs structures romaines encore dans un excellent état de conservation, furent exhumées à plusieurs pieds plus bas que le niveau des rues environnantes. Si l'on en juge par certaines inscriptions et quelques pièces de monnaie trouvées dans les ruines, il est probable que les bains romains de Bath furent construits vers l'an 60 de notre ère.

Le WADE Fait l'ouvrage de 10 hommes à un scieur

Vous pouvez économiser de l'argent et "en faire" au moyen de votre godard art "WADE", lequel scie des billots de toute dimension. Il débite de 25 à 40 cordes par jour, à un prix de revient de 4 à 8 sous la corde; il se déplace comme une brouette et peut être manipulé par une femme ou un garçonnet. Il comporte un moteur de 4 H.P. solide et sûr, et pas de pièces compliquées. Sciez votre bois et celui de vos amis et vous aurez tôt fait de gagner le prix de votre "WADE". Cet instrument possède un grand nombre de caractéristiques exclusives, notamment un système de débrayage automatique détachable pour la scie, un réservoir qui prévient tout surchauffage d'eau, un tuyau d'échappement où l'eau ne gèle pas et un huilage automatique. Il repose sur une seule roue, ce qui en facilite le déplacement.



IL NE VOUS COUTE ABSOLUMENT RIEN de demander notre fascicule illustré qui vous renseignera parfaitement sur le "WADE" et vous indiquera comment épargner et faire de l'argent avec cette machine. Adressez-nous une carte aujourd'hui même. Vous devez de savoir tout ce qui se rapporte au "WADE" à un scieur.

Walter F. Tyler de Preston, Ont., écrit: "Nous avons eu le Wade 3 ans et ne saurions nous en dispenser pour le double de sa valeur."

Pièces de rechange en stock en tout temps.

The A.R. Williams Machinery & Supply Co., Limited
320-26, rue St-Jacques, Montréal, Qué.
TORONTO, HALIFAX, ST-JEAN, N.B.
55 ANNEES DE REPUTATION RECOMMANDENT LE "WADE"

Fameuses sources chaudes de deux continents

Les merveilleuses sources d'eau chaude sulfureuse de Banff en Alberta, attirent cette année comme par le passé, un nombre considérable de touristes dans la populaire station balnéaire des Rocheuses canadiennes, dont le renom est aujourd'hui universellement répandu. Non seulement les Canadiens et les Américains s'y rendent durant la belle saison, mais un grand nombre d'Européens, maintenant que l'ordre est rétabli de l'autre côté de l'Atlantique, y viennent aussi prendre les eaux, en même temps qu'admirer les beautés naturelles que recèlent les majestueuses chaînes de l'Ouest canadien. Même après avoir vu les plus fameuses places d'eau de l'Europe et après avoir voyagé à travers les Alpes et les autres régions montagneuses du vieux continent, ces étrangers sont tous émerveillés devant les spectacles sublimes qui s'offrent à leur

vue dans les Rocheuses.

Banff, situé presque sur la frontière ouest de l'Alberta, dans une région où les montagnes sont très élevées, est probablement l'endroit le plus fréquenté des Rocheuses, autant à cause des commodités qui y sont offertes aux visiteurs, qu'en raison des attractions variées qui s'y trouvent. Parmi celles-ci, les sources d'eau chaude tiennent la première place.

Un grand nombre de touristes anglais qui sont passés par Banff cet été, ont manifesté leur intérêt pour les sources en y faisant de fréquentes visites durant leur séjour à l'hôtel Banff Springs du Pacifique Canadien. Ces gens connaissent pour la plupart les fameuses sources chaudes de Bath, les seules du genre dans le Royaume-Uni. Quoique placés dans un cadre fort différent de celui de Banff, ces bains ne sont pas moins fré-

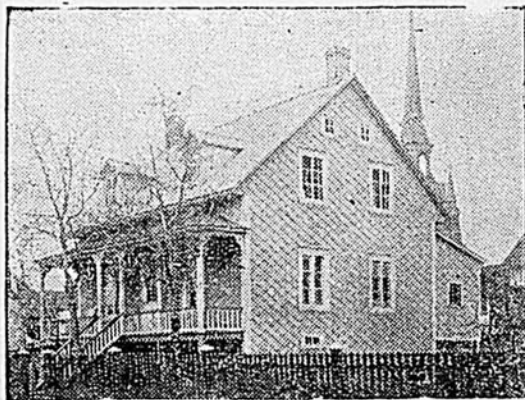


EMBARQUONS TOUS POUR REJOINDRE
HIRAM JOHNSON LTD
410 ST. PAUL OUEST MONTREAL CANADA

VALEUR REÇUE

Etablis depuis au-delà de 47 ans comme marchands de Pelleteries brutes.
Demandez notre liste de prix et des étiquettes pour l'expédition.

Bardeaux d'Amiante



Economie,
Beauté,
Durée

Demandez notre circulaire illustrée.

COUVERTURE ET LAMBRIS

ENTIEREMENT à l'épreuve du feu. ELIMINE tout frais d'entretien. Ces bardeaux sont en grande demande vis à vis du public parce qu'ils sont permanents et vendus à prix raisonnables. Se pose aussi facilement sur vieux claboard et bardeaux de bois.

La Cie MANUFACTURIERE D'AMIANTE

78, rue Saint-Pierre,

QUEBEC

BULLETIN DES AGRICULTEURS, 63, William, Montréal.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Monsieur,

Inclus la somme de \$ _____ pour renouvellement
(Indiquez tel et c'est pour un renouvellement.) } d'un an
\$ _____ pour abonnement, }
(Indiquez tel et c'est pour un abonnement.)

à compter de (mois) _____ (année) _____

Signature: _____

Adresse: (bureau de poste) _____

(comté) _____ (pays) _____

Date _____

Canada, excepté Montréal: \$2.00 par année } payable d'avance.
Montréal et pays étrangers: \$3.00 " " }

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

DIRECTION ET
ADMINISTRATION :
63, RUE WILLIAM
MONTREAL

LE JOURNAL INDISPENSABLE A TOUS LES FOYERS
Le trait d'union entre le producteur et le consommateur

TELEPHONE MAIN
2 6 5 1

VOLUME 6

MONTREAL, LE 22 JANVIER 1921

NUMERO 3

L'ASSEMBLEE ANNUELLE, 1921

TEL qu'annoncé dans le dernier BULLETIN DES AGRICULTEURS, l'assemblée annuelle des membres de la COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC sera tenue à Montréal, le 3 février, à dix heures A.M., dans une des salles du Monument National. Nous comptons voir à cette assemblée plus de membres encore que nous en avons vus l'an dernier à l'assemblée de Québec qui avait suscité un intérêt tout particulier.

Les membres du district de Québec s'étaient fait un devoir d'assister en grand nombre à toutes les assemblées où plusieurs centaines de personnes étaient présentes. Nous avons lieu d'espérer que les membres du district de Montréal répondront aussi spontanément et que ceux des autres parties de la Province, viendront comme l'an dernier, se joindre à eux.

La réunion de cette année aura, croyons-nous, une importance encore plus considérable que celles des années passées. Nos membres sont au fait de l'extension qu'a prise leur organisation qui est sans doute la plus forte de la Province, tant par le nombre de ses membres que par son chiffre d'affaires et ses diverses activités. La Société ne pourra atteindre sa fin ultime que si elle reçoit le ferme appui de ses membres, de tous les cultivateurs et surtout des organisations coopératives locales. Elle doit aussi pouvoir compter sur les organisations agricoles, telles que les Sociétés d'Agriculture, les Cercles Agricoles, les diverses Sociétés d'Elevage, de vente des produits agricoles, telles que les Sociétés des Producteurs de Sucre et Sirop d'Erable, des Apiculteurs, des Associations fruitières, etc.

Les membres seuls ont sans doute le droit de prendre part aux délibérations et de voter s'il y a lieu, mais tous les cultivateurs, et surtout les représentants des associations mentionnées, sont spécialement invités à assister à notre assemblée annuelle, car nous considérons que le programme de la Société les intéresse tous au point de vue de la mise en vente de leurs produits, de quelque manière que cette vente doive être faite. Ils seront donc tous les bienvenus et nous considérons qu'ils nous rendraient un grand service, de même qu'à leurs associations, en venant prendre part à nos délibérations et en nous apportant leurs suggestions.

Nous nous permettons de suggérer que dimanche prochain, par exemple, ces associations tiennent une assemblée spéciale et qu'elles nomment un ou plusieurs délégués pour se faire représenter à cette assemblée. Nous demanderons surtout que les membres de la Coopérative Centrale, qui en plusieurs endroits forment des groupes nombreux, s'assemblent pour envoyer un ou plusieurs représentants à l'assemblée annuelle. La coopération dans la Province a fait un pas considérable durant le cours de la dernière année; nous croyons pouvoir avancer que notre Société en a été, comme par le passé, le principal facteur et nous croyons aussi que tout cultivateur un tant soit peu renseigné et qui tient à l'avancement de l'agriculture dans notre province n'a pas le droit de se désintéresser de ce mouvement. Nous avons dit et répété dans plusieurs occasions que la COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC était l'affaire de ses membres, que tous ceux qui y donnent leur temps ne sont que ses employés. Le bureau de direction peut être changé suivant le désir de la majorité des membres, à chacune des assemblées annuelles. Ce droit, tous les membres peuvent l'exercer et ne doivent pas s'en désintéresser. Ils ne doivent pas non plus perdre de vue que leur Société sera ce qu'ils l'auront voulue et ce qu'ils l'auront faite. Le désintéressement à la chose publique est un mal général; comme toutes les autres classes de la société, la classe agricole en souffre.

L'on entend souvent des critiques contre les organisations publiques; les organisations coopératives n'en sont pas exemptes, surtout celles qui, comme la nôtre, font un montant considérable d'affaires. Mais on se contente de critiquer; lorsque vient le temps d'assister aux assemblées, et d'apporter des suggestions pour remédier au mal dont on se plaint, on s'abstient et on laisse aux autres le soin de régler toutes les difficultés, se réservant, bien entendu, toujours le droit de critique.

Nous espérons qu'il n'en sera pas ainsi pour les membres de la Coopérative Centrale. En grand nombre, ils se rendront à l'assemblée annuelle ou s'y feront représenter pour apporter le fruit de leurs observations et de leur expérience afin d'assurer la perfection du programme d'action de l'année qui commence.

AUG. TRUDEL.

SOMMAIRE

	Pages		Pages		Pages
Un journalier de Québec qui ne craint pas la famine.....	52	La Session.....	54	A propos de l'Assemblée Annuelle.....	55
Fameuses sources chaudes de deux continents.....	52	Assemblée annuelle.....	54	La vente en coopération des animaux vivants.....	56-57
		Budgetivores.....	54	Département de l'Agriculture fédéral, Division des semences.....	58
		\$0,03 11-13.....	54	Les fermes de Québec.....	59
		La vente du blé de l'Ouest.....	54	Mise au point.....	61
		M. Drury décoré.....	54	Petites annonces.....	62
		Le Canada considéré comme étranger en Angleterre.....	54	Le marché.....	64
				Revue des marchés.....	65
				Autour du Foyer.....	66-67
				Nos magasins coopératifs.....	68
				Nos lainages et nos toiles.....	69
				La leçon.....	69-70
				L'aviculture est une chose agréable et payante.....	70
				Grande exposition de lapins.....	71

00000000000000000000
00000000000000000000

ENTRE NOUS

00000000000000000000
00000000000000000000

LA SESSION

La présente session du Gouvernement de Québec s'est ouverte sous des auspices intéressantes: un nouveau premier ministre entouré de plusieurs nouveaux collègues, un discours du trône chargé de problèmes d'ordre économique et social importants.

Les cultivateurs de la Province trouveront dans les rapports des débats et des discussions une excellente occasion de se rendre compte de la valeur de leurs représentants.

ASSEMBLEE ANNUELLE

L'assemblée annuelle constitue un événement important pour les membres de la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec: c'est le moment propice pour présenter les remarques et les suggestions. Vous trouverez les renseignements concernant ce sujet, ailleurs dans le présent numéro.

BUDGETIVORES

Vous tous, vénérables vieillards, qui vous êtes usés au service de la cause agricole sans autre compensation que la satisfaction de vous être donnés sans mesure à vos compatriotes, à votre province et à votre pays; vous tous, professeurs de collèges d'agriculture, qui, plaçant l'intérêt général avant votre avancement personnel, avez consenti non seulement à travailler pour des salaires ridiculement bas mais encore dans des établissements dont les subventions minimales ont partiellement paralysé vos talents et vos efforts en restreignant vos activités presque uniquement à la transfusion de la science livresque et en vous interdisant, faute de temps et de ressources pécuniaires, les travaux de recherche indispensables à tout enseignement technique; vous tous, conférenciers, qui avez le malheur d'avoir autrefois compté dans vos rangs quelques rares hableurs que vous faisiez imposer certains "politicaillers" en quête de votes et de popularité, mais qui, cependant, avez été les vrais apôtres du progrès de l'agriculture dans la Province; vous tous, agronomes, qui avez consacré 3 ou 4 des plus précieuses années de votre jeunesse à acquérir des connaissances agricoles, en tirant le meilleur parti possible des instruments trop imparfaits que vos critiques d'aujourd'hui ont contribué à mettre à votre disposition, afin de pouvoir vous rendre utiles à vos compatriotes sans vous arrêter à considérer que vos émoluments seraient inférieurs à ceux que reçoit un grand nombre d'ouvriers dont le travail consiste uniquement à manier la pelle ou la hache, vous, dis-je, qui suez à déraciner les préjugés que l'on a semés et que l'on sème encore en exploitant la naïveté d'un trop grand nombre de paysans à qui l'on accorde, afin d'obtenir leur adhésion aux jours des élections, le monopole de l'intelligence, de l'infailibilité, de la science agricole pratique, de la justice, du patriotisme, etc., etc., vous, j'ajouterais, qui, dans maints cas, avez dû vous livrer à un travail de vrais missionnaires évangélistes avant de pouvoir vous faire accepter dans certains comtés pour y jeter la semence qui, malgré la froideur du sol, a produit des moissons précieuses, grâce à votre travail constant et ardu; vous tous, fonctionnaires du département d'agriculture, dont les labours égaux à tout le moins à ceux des employés des autres départements mais qui avez le tort d'être des agriculteurs professionnels; et vous, journalistes agricoles, qui n'échappez pas au surmenage et aux ennuis des autres journalistes; vous tous enfin ouvriers et produits de nos collèges d'agriculture, vous êtes des "budgétivores" c'est-à-dire, suivant le sens généralement donné à ce terme, des parasites.

C'est le chef de l'opposition du Gouvernement de Québec qui l'a dit: A juger par leur attitude passive d'autrefois, certains députés ruraux n'en pensent peut-être pas moins; car bien qu'ils n'aient pas toujours eu le courage de leurs convictions, leur silence ne pouvait s'interpréter autrement.

La proposition telle que rapportée par les journaux se lit: "Ce qui importe aujourd'hui, c'est que nos écoles d'agriculture ne produisent pas seulement des conférenciers agricoles ou des agronomes budgétivores, mais aussi et surtout des cultivateurs modèles pratiquant au milieu d'un centre agricole."

Quel traitement révoltant pour les techniciens agricoles! Mais aussi, quelle démonstration d'incompétence de la part de celui ou de ceux qui, sous une forme ou sous une autre, expriment une opinion aussi fautive, portent une accusation aussi fantaisiste!

Que certains paysans qui ne voient dans l'exploitation de la ferme qu'un travail manuel et qui ne sont pas plus en mesure d'apprécier la valeur ni la portée de la science agricole en agriculture que le rôle de la chimie et de la physique dans l'industrie, de la météorologie dans le commerce, les services de transport, etc., soutiennent que l'enseignement de la pratique seul suffit à l'agriculture, cela s'explique. Mais que des hommes qui, grâce à leur position et en vertu de leurs fonctions, ont l'avantage et l'obligation de se renseigner avant de se commettre et de se prononcer sur une question aussi importante du point de vue du bien-être du cultivateur et de la prospérité de notre province, cela se comprend moins facilement.

M. Sauvé et les autres parlementaires qui pourraient penser comme lui, peuvent-ils excuser leur ignorance des relations très étroites de l'agriculture avec les sciences pures et appliquées? Sans avoir fait d'études spéciales, n'ont-ils pas accès à la bibliothèque du Parlement et du Ministère de l'Agriculture, aux rapports des fermes expérimentales et des collèges d'agriculture du Canada, des Etats-Unis et d'ailleurs, aux journaux agricoles, aux conférences enfin que le Département de l'Agriculture fait donner dans leurs cuisines même?

De quelle autorité nient-ils les principes énoncés par tous les agriculteurs professionnels? Ils sont qualifiés pour traiter la question de l'enseignement agricole où ils ne le sont pas. S'ils le sont, ils ne peuvent pas prétendre renverser et détruire les théories des AUTRES autorités par de simples énoncés appuyés sur aucune démonstration, sur aucun fait établi; les sentiments et l'imagination ne prouvent rien en discussion scientifique. S'ils ne sont pas qualifiés, le simple sens de dignité, de responsabilité et de justice devrait les engager à laisser ou à faire discuter les personnes compétentes.

Il est assez évident que le chef de l'opposition n'a pas réfléchi avant de proférer cette insulte aux techniciens agricoles: il s'est cru, comme la chose arrive assez souvent à un trop grand nombre de députés, dans l'obligation de dire quelque chose; et il a parlé. L'on sait que les députés, en général, n'aiment pas à passer pour des budgétivores. Plus d'un, pour démontrer son utilité, n'a pas hésité à se fendre d'un petit discours, même au risque de traiter d'une façon immorale des vérités et des principes élémentaires.

Il est à espérer que cette calomnie regrettable donnera lieu à des protestations énergiques de la part de tous les députés ruraux et à des mises au point claires de la part des autorités en enseignement agricole. Il est urgent, si l'on veut conserver l'adhésion des agriculteurs à l'administration actuelle, de bien faire comprendre aux intéressés d'abord que la faiblesse d'un individu ne doit pas provoquer la condamnation de tout un corps et ensuite que le cultivateur sait maintenant distinguer les caresses sincères du flirt intéressé.

Notre enseignement agricole, comme toute œuvre humaine du reste, est susceptible d'amélioration: l'établissement d'une école supérieure d'agriculture pour la formation de professeurs et de spécialistes dans toutes les branches, le perfectionnement des écoles existantes pour l'entraînement des agriculteurs pratiques, s'imposent. Pour cela, il faut des fonds et ces fonds, ce sont les députés qui les votent.

Le chef de l'opposition ferait besogne plus patriotique, plus utile et plus digne si au lieu de se laisser aller à des critiques aussi injustes, il fouettait un peu

certain députés de la droite qui n'apportent pas au ministre de l'Agriculture l'appui dont il a besoin pour assurer le triomphe complet de sa cause.

\$0.03 11-13

Nous recevions, cette semaine, une lettre d'un ancien abonné au Bulletin qui a décidé de ne plus le recevoir parce qu'il coûte \$2.00 pour 52 numéros, soit \$0.03 11-13 l'unité. Ce monsieur rendrait grand service aux cultivateurs du Québec s'il voulait se charger de leur produire un journal de la même valeur pour un prix moindre dans les circonstances actuelles.

La vente d'une douzaine d'oeufs, disons à \$0.50, quand par le Bulletin l'on apprend qu'ils valent \$0.55, laisse déjà à l'abonné un profit net de \$0.01 11-13 par numéro. En supposant que tout le reste du Bulletin ne vaudrait rien du point de vue renseignements techniques, pratiques et sociaux, notre ami ne gagne rien en gardant ses \$0.03 11-13 par semaine, soit six dixièmes de sous par jour, dans son gousset.

Où iraient nos organisations agricoles et les intérêts de l'agriculture si tous les agriculteurs, dans leur sphère respective, agissaient comme lui?

LA VENTE DU BLE DE L'OUEST.

D'après les rapports qui nous viennent d'un peu partout, les Grain Growers avancent rapidement vers la réalisation de leur politique future pour le commerce de leur blé, à savoir l'établissement d'une organisation coopérative gigantesque qui manipulerait et distribuerait directement sur les marchés mondiaux la récolte de l'Ouest. Le succès de cette organisation amènera probablement la disparition des bourses de grains en qui certains américains voyaient récemment un système de pillage des mieux organisés.

Quelle raison peut-on en effet invoquer en faveur du maintien de ces organisations qui n'ajoutent rien au commerce de blé ni du point de vue de la distribution, ni du point de vue du transport, ni d'aucun autre point de vue et qui se limitent exclusivement à la spéculation? La disparition de ces intermédiaires inutiles et nuisibles est désirable car nul n'ignore l'étendue des dégâts économiques causés par les échanges multiples qu'occasionne le système actuel de commerce du blé: pendant des mois entiers les spéculateurs se passent cette récolte de l'un à l'autre sans rien y ajouter qu'une augmentation de prix dont ne bénéficie ni le producteur ni le consommateur.

Nous faisons donc des vœux pour le succès de la grande coopérative de vente du blé de l'Ouest qui ne manquera certes pas de rendre des services signalés à tous les intéressés.

M. DRURY DECORE

L'Université Queen's de Kingston vient de conférer le titre de LL.D. au premier ministre de la province d'Ontario. Nos félicitations à l'Université pour cet acte de saine politique et au premier ministre pour cet honneur mérité.

LE CANADA CONSIDERE COMME ETRANGER EN ANGLETERRE

John McCormack, correspondant de la Gazette à Londres, se demandait la semaine dernière, après avoir pris connaissance du fait que le houblon canadien est traité de la même façon que le houblon provenant des pays ennemis en Angleterre, si vraiment le Canada n'était pas considéré comme pays étranger par le commerce anglais. Ce John devrait pourtant savoir que son cousin John Bull est, en premier lieu, pratique; il ne se laisse pas émouvoir par les appels du dehors quand ses bénéficiaires personnels sont en jeu. Il ne se gêne même pas, pour se protéger, de raconter des petites blagues comme il l'a fait dans le passé pour motiver l'embargo sur le bétail canadien.

Si John prolonge son séjour en Angleterre, il finira par nous annoncer des nouvelles intéressantes.

J. N. PONTON.



L'Assemblée Annuelle DES MEMBRES



DE LA

Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec

SERA TENUE A MONTREAL

AU MONUMENT NATIONAL

No. 296, BOULEVARD ST-LAURENT

LE 3 FEVRIER 1921

NOTE : Les sociétés coopératives locales sont invitées à penser immédiatement à se faire représenter à cette assemblée. Il est d'importance primordiale que les besoins, les difficultés et les suggestions des centres ruraux y soient exposés. Il faudra donc choisir, comme délégués autorisés, des hommes éclairés sur les conditions locales et capables d'exposer les vœux de leur société.

A propos de l'assemblée annuelle de la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec

Les dispositions de la loi qui s'y rapportent

L'on peut les classer sommairement en deux catégories bien distinctes: celles qui définissent les obligations des directeurs de la société: celles qui définissent les obligations des membres de la société.

La principale obligation de l'exécutif de la société c'est de donner aux sociétaires l'avis de convocation requis par la loi. En vertu de la loi générale, les assemblées des sociétés coopératives agricoles, sont convoquées par le président, ou, à son défaut par le vice-président, au moyen d'un avis adressé par lettre recommandée à chaque sociétaire au moins huit jours avant le jour fixé pour l'assemblée. Comme la

Coopérative Centrale compte plusieurs milliers de sociétaires, cette disposition était pour elle l'occasion d'une forte dépense. Aussi la Législature de Québec lui accorda-t-elle l'an dernier le privilège de remplacer cet avis individuel par un avis public publié dans le "Bulletin des Agriculteurs" deux fois avant la date de l'assemblée. C'est pour se conformer à cet article que la société fait publier ci-contre un avis officiel de convocation, sous la signature de son président. Tous les sociétaires voudront bien en prendre bonne note, car c'est le seul qui leur sera donné.

La principale disposition de la loi qui

concerne les sociétaires, c'est celle qui détermine les conditions auxquelles ils peuvent exercer leur droit de vote.

Il faut d'abord rappeler qu'un sociétaire ne peut voter qu'une seule fois, quel que soit le nombre des actions qu'il détienne. C'est ce qui constitue l'une des différences essentielles entre une société coopérative et une compagnie par actions.

Un sociétaire ne peut voter en assemblée générale qu'à la condition qu'il ait souscrit l'une des actions qu'il détient au moins trois mois avant l'assemblée et qu'il ait effectué tous les versements qui sont exigibles sur ses actions au moins trois jours avant l'assemblée à laquelle il veut exercer son droit de vote.

A cause du développement considérable des affaires de la société, l'assemblée générale de cette année aura une importance considérable. C'est pourquoi les

directeurs de la société demandent aux sociétaires d'y assister en aussi grand nombre que possible. Mais il faudra que ceux qui y viendront puissent être autre chose que des auditeurs passifs; ils devront pouvoir exercer tous leurs privilèges de sociétaires et par conséquent être dûment qualifiés pour donner leurs votes à l'assemblée. Le temps presse donc pour tout sociétaire de vérifier, s'il est en règle avec la Société en ce qui concerne les versements sur les actions. Les versements sont dus, le premier le jour de l'inscription du sociétaire, et les autres d'année en année, à la même date. Tous ceux qui ont souscrit des actions depuis l'année 1918 sont tenus de verser \$2.00 par année sur chaque action. Il est donc facile à chacun des sociétaires d'établir le montant de sa redevance envers la société. Dans tous les cas, il leur est loisible de s'adresser au bureau de la société où l'on s'empressera de leur fournir tous les renseignements qu'ils pourront désirer.

Assemblée Annuelle de la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec

AVIS OFFICIEL DE CONVOCATION

AVIS est par les présentes donné que l'assemblée annuelle des sociétaires de la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec sera tenue le 3 février 1921, en la cité de Montréal, au Monument National, No. 296, Boulv. St-Laurent, pour recevoir le rapport des opérations pour l'année 1920, pour procéder à l'élection des directeurs et d'un vérificateur et pour considérer toute question qui pourra être légalement soumise à la dite assemblée. La première séance sera ouverte à dix heures de l'avant-midi précises, jeudi, le 3 février 1921.

F. BOUCHER, Président.

La vente en coopération des animaux vivants

La vente en coopération des animaux vivants est certainement un des commerces qui s'est développé le plus rapidement à la Coopérative Centrale. Il suffit pour s'en convaincre de savoir qu'en 1918, alors qu'elle débutait dans son commerce, que 78 chars lui étaient expédiés; en 1919 elle en recevait plus de 450 et environ 700 en 1920.

A quelle cause faut-il attribuer ce succès marquant? Au fait que dans ce commerce très important, la coopération répondait à un besoin pressant. Pour s'en convaincre, il suffit de se rappeler un peu comment s'était fait ce commerce dans le passé.

Jusqu'à l'établissement d'un département pour la vente des animaux vivants, par la Coopérative Centrale des Agriculteurs, la vente des animaux de cette province, se faisait suivant deux systèmes aussi injustes et défectueux l'un que l'autre. Dans le premier cas, les ventes s'effectuaient par l'intermédiaire des commerçants de Montréal ou de Québec, lesquels avaient comme acheteurs un représentant de district qui dirigeait un certain nombre d'agents paroissiaux. Ces derniers recevaient comme salaire une commission de 25 à 50 cents par tête de bétail suivant l'espèce animale. Les animaux étaient achetés d'après leur poids lors du chargement soit en "travers" ou à la "passe." Afin de s'assurer la livraison de l'animal, le "peddler" remettait immédiatement au cultivateur une certaine somme d'argent en acompte sur le prix d'achat et la balance payable le jour du chargement des animaux. Dans le deuxième cas, le "peddler" était bien souvent un ancien acheteur "à tant la tête" ou un cultivateur devenu commerçant d'animaux ou encore un boucher qui désirait augmenter son "bédit gommerce." Les achats s'effectuaient comme dans le premier cas et le "peddler" allait ensuite en confier la vente à un vendeur à commission qui bien souvent, les revendait à un deuxième et même à un troisième agent à commission. Dans les deux cas, les ventes se faisaient à un prix moyen qui se rapprochait bien plus du prix des produits de qualité inférieure que du prix de ceux de qualité supérieure. Par ce système, le cultivateur n'était nullement encouragé à produire davantage ou à améliorer la qualité de ses animaux car en définitive le bétail de qualité inférieure recevait à peu près autant que celui de qualité supérieure. De plus, les bénéfices réalisés par la phalange des intermédiaires inutiles laissaient aux cultivateurs le minimum de revenus pour son travail. Ainsi, par exemple, un char d'animaux achetés par un commerçant dans les paroisses de Péribonka et Mistassini, Lac St-Jean, "à un change de mains" trois fois, de 5 hrs à 11 hrs. du matin, avant de quitter St-Félicien, centre d'expédition des paroisses du haut du Lac. Le premier acheteur me déclarait être très satisfait de sa transaction; le deuxième me dit avoir réalisé au moins \$60 de bénéfices sur un certain nombre de têtes et réservé pour lui les animaux de meilleure qualité et il ajoutait en parlant du troisième acheteur "je suis certain qu'il va encore y trouver son bénéfice." Pour chacune des régions de cette province nous pourrions citer des faits analogues qui démontreraient combien les cultivateurs étaient sous l'empire de l'avidité de certains commerçants d'animaux qui s'étaient jusqu'à ce jour engraisés à leurs dépens.

Les cultivateurs désirent obtenir la pleine valeur de leurs produits et fatigués de subir le joug des commerçants qui fixaient la qualité et le prix de leurs animaux eurent recours à la Coopérative Centrale, dont 8 années d'existence ont valu à son bureau de direction et à son personnel une expérience qui la mettait en état d'offrir aux cultivateurs de vendre leurs animaux suivant un système qui, tout en étant des plus économiques était l'application du principe de justice honnêtement mis en pratique.

Pour bien saisir la supériorité de ce système sur celui mis en pratique par les commerçants d'animaux, il est

indispensable de bien connaître le mode d'expédition, de classification, de vente, et de paiement sur lequel il repose.

Mode d'expédition

Le secrétaire d'une société coopérative, ou d'un cercle agricole ou encore un cultivateur quelconque annonce par "criée" à la porte de l'église qu'il se charge de réunir, à une date donnée, le nombre de têtes suffisantes pour remplir complètement un wagon. L'expéditeur prend la

char: litière, nombre de têtes par char, séparation de chaque espèce animale par des cloisons de planches ou de perches, attacher les taureaux qui font partie du chargement, etc. Ce travail accompli, l'expéditeur rédige sa feuille d'envoi telle que ci-dessous, prépare le connaissance (bill of lading) et expédie les deux à notre Bureau à Montréal. Il est entendu qu'il doit nous avertir, en même temps, par télégramme, qu'il envoie tant de chars d'animaux.

FEUILLE D'ENVOI POUR ANIMAUX VIVANTS

Date.....19

Nom de l'expéditeur.....
 Adresse.....
 Comté de.....
 Expédition d'un char contenant:.....Boeufs,.....Veaux,.....Moutons,.....Cochons.
 Char No.....Parti de.....le.....

Tous les chars doivent être adressés comme suit:

COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC,
Montreal S'ock Yard's, Po'nte St-Charles, MONTREAL.

Noms des expéditeurs	Adresse	Désignation du bétail	Pesanteur	Marqués avec numéros en ferblanc

COOPERATIVE CENTRALE DES AGRICULTEURS DE QUEBEC

57-59-61-63 rue William, MONTREAL.

Envoyez-nous une feuille d'envoi et le connaissance direct (straight bill of lading) aussitôt votre char chargé.

responsabilité du chargement de ces animaux et reçoit, de la part des cultivateurs, pour son temps, son travail et les matériels employés au chargement une rémunération basée sur la valeur ou le nombre d'animaux expédiés. Ainsi par exemple, il recevra une commission de 1½% à 2% ou 3% de la valeur des animaux ou encore 10 à 15 cents par tête de mouton ou de porc et 25 cents pour les bêtes à cornes.

Arrivés à l'endroit du chargement ces animaux doivent, en premier lieu être marqués soit en chiffres romains sur la croupe droite en découpant le poil avec des ciseaux, pour les bêtes à cornes, ou encore marqués à l'oreille, sans tenir compte de l'espèce animale, au moyen d'étiquettes en ferblanc portant un numéro distinctif. Par mesure de prudence l'on recommande de mettre une étiquette à chaque oreille. Le marquage des animaux terminé l'expéditeur remet au cultivateur un reçu rédigé tel que le modèle ci-dessous:

A leur arrivée au marché de la Pointe St-Charles, nous en prenons possession après les formules remplies vis-à-vis la compagnie de chemin de fer. Ces animaux sont alors enfermés dans un enclos voisin de la balance et ensuite pesés un par un, toujours par le même homme qui prend soin de vérifier sa balance après chaque char. Ces pesées sont alors enregistrées avec le numéro de chaque animal, et c'est au moment où l'animal sort de la balance que le classificateur, après avoir pris connaissance de son poids exact, l'examine d'une façon scrupuleuse, d'une façon honnête, avec toute l'attention que son expérience et ses connaissances lui dictent et décide dans quelle classe cet animal doit être placé.

Après avoir terminé la classification des animaux appartenant à une même expédition, le classificateur vérifie son travail, et fait conduire les animaux dans des enclos plus spacieux où iront les re-

classer sur la balance publique de Montréal. L'augmentation de poids entre la pesée de l'arrivage et celle de la vente est répartie sur chaque animal en tenant compte du poids et de la distance parcourue par l'animal. Pourquoi cela? Parce que grâce à des expériences poursuivies par ses classificateurs experts, la Coopérative Centrale a pu établir la diminution moyenne au cours du transport des animaux vivants qui lui arrivent d'une distance de 50-100-150-200 ou 300 milles. Ces expériences ont démontré que ces pertes de poids pouvaient varier de 2.5 à 18% suivant la distance et l'espèce animale. On a également constaté que si un animal diminuait proportionnellement à la durée du trajet, que l'augmentation de poids entre la première et la deuxième pesée était également plus élevée pour les animaux expédiés des régions éloignées de 150 à 200 milles que pour ceux venant d'une région éloignée de 50 à 60 milles.

La vente faite, on procède aux remises. Ce qui a fait une bonne partie du succès de la Coopérative Centrale et de sa popularité auprès des expéditeurs, ça été la régularité de ses remises. En effet, la société qui depuis au delà de onze ans d'existence a manipulé environ \$40,000,000 de produits agricoles, n'a jamais marqué, soit en 1919 alors que son chiffre d'affaires s'élevait à \$8,293,466.37, aussi bien qu'en 1910 lorsqu'elle ne faisait que \$362,000.00 d'affaires de faire ses remises toutes les semaines.

La première opération de ces remises consiste à établir les prix. On les établit en prenant la moyenne des prix qui ont été obtenus durant toute la semaine pour les animaux de même espèce et de la même qualité. Ce système est celui adopté par la société dès sa première année d'existence et elle le croit juste, vraiment coopératif et capable d'éliminer toute possibilité de favoritisme. Un simple exemple suffira à faire saisir la nécessité d'un tel système. Supposons que la Coopérative Centrale reçoive le lundi 5 chars d'agneaux châtres expédiés du Lac St-Jean, le mardi 3 chars de Princeville, le mercredi 2 chars de Beauceville, soit un total de dix chars. Parce que le marché était trop à la baisse et qu'il prévoyait une hausse prochaine, le vendeur de la société n'avait pas voulu accepter d'offrir jusqu'au mercredi alors qu'un acheteur étranger vient offrir .14¼ pour une quantité de 4 chars quand les acheteurs n'offrent que .13½. Dans un cas semblable, et de ces cas si l'en présente à chaque semaine —, qui devra bénéficier de cette grasse commande? Sera-t-il juste de donner la préférence aux chars de Princeville et de Beauceville et de vendre ceux du Lac St-Jean à .13½ ou vice versa? Est-ce que ce ne serait pas là une source de mécontentement et de critiques, tandis qu'avec le système de prix communs POUR LES ANIMAUX DE MEME ESPECE et de MEME QUALITE ces difficultés n'existent plus et en fin de compte les vendeurs reçoivent les mêmes prix toute chose égale d'ailleurs.

Les prix établis, il s'agit de procéder à la compilation des divers documents qui se rapportent à la même expédition, à faire les calculs, une facture et un chèque pour chaque cultivateur et enfin mettre le tout à la poste, à l'adresse de l'expéditeur qui en fera la distribution aux cultivateurs de sa paroisse.

Le "peddler" d'animaux vivants qui se fait fort de prouver au cultivateur "qu'il est assez fin pour vendre lui-même ses animaux" s'efforce de lui faire comprendre que les montants inscrits sous le titre DEPENSES DIVERSES: pesée, marché, assurances, nourriture, etc., sont autant de petits montants qui s'ajoutent à l'item commission et que c'est là la principale source de revenus de la Coopérative Centrale. Or, la vérité est que tout "peddler" qui vient vendre ses animaux à Montréal doit supporter les mêmes déboursés, s'il veut vendre ses animaux sur le marché de Montréal et se protéger contre les pertes possibles par la confiscation et la mort des animaux au cours du transport. Cependant, il est bon d'avouer qu'entre les RETOURS

Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec No. 29951

Reçu de M.....
 Adresse postale.....Comté de.....
 Station.....Char No.....Date.....

Quantité	Désignation du bétail	Pesanteur	Marqués en chiffres romains	Marqués avec numéros en ferblanc	REMARQUES

Original de ce reçu pour l'expéditeur.

Receveur.

Cette opération terminée, l'on commence le chargement. Afin de s'éviter de graves ennuis et des pertes assez sérieuses, les cultivateurs doivent suivre très fidèlement les instructions que leur donne la Coopérative Centrale par l'intermédiaire de ses représentants ou du Bulletin des Agriculteurs. Les recommandations auxquelles l'expéditeur doit attacher beaucoup d'importance sont surtout celles ayant trait à la préparation du

joindre ceux des chars suivants. C'est dans ces enclos que tous les animaux: bêtes à cornes, moutons et porcs sont nourris et abreuvés. Lorsqu'ils se sont remis des fatigues du voyage et ont repris la plus grande partie possible de la perte de poids occasionnée par le transport, l'on accepte alors la visite des acheteurs. Les ventes se font de gré à gré, pour tous les animaux d'une même classe, et à peu près tous les jours de la semaine. Les animaux vendus sont pesés classe par



DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE FEDERAL



DIVISION DES SEMENCES

REVUE DES MARCHES A GRAINS DE SEMENCES

28 décembre 1920

27 décembre.— Les prix payés par les marchands aux cultivateurs de l'Est du Canada pour les grains de semence F.O.B. livrés aux stations de chemins de fer rurales ou aux magasins locaux.

Les cotes futures de Tolédo sont: trèfle rouge, janvier, \$12.40, mars \$12.50; Trèfle Alsike, mars, \$15.50, mil, janvier \$3.50, mars \$3.55.

27 décembre.— La bourse de Chicago donne les prix suivants par 100 livres: trèfle rouge au comptant \$15.00 à \$20.00 selon la qualité. Mil \$5.50 à \$6.75 pour

27 décembre.— La valeur des semences qualité est égale au No 1 des classes de grains canadiens (en couleur seulement) par 112 livres, pour des grains dont la est donnée comme suit:

Nature des graines	Prix moyen	Plus haut prix	Plus bas prix	Mois dernier		Moyenne de l'année dernière
				Haut	Bas	
Trèfle rouge.....	\$10.83	\$14.00	\$8.00	\$14.50	\$8.00	\$19.50 par minot
Alsike.....	11.16	15.00	5.00	15.50	5.00	17.25 "
Fléole des prés (mil)	3.70	5.00	3.00	4.00	3.00	5.00 "
Trèfle d'odeur.....	3.36	4.00	3.00	4.00	3.00	13.50 "
Luzerne.....	11.00					

	Décembre 27	Deux semaines avant	1er mars 1920
Trèfle rouge.....	\$33.60—\$35.85	\$38.40—\$43.20	\$74.40—\$79.20
Alsike.....	43.23—47.04	47.00—52.80	84.00—88.80
Fléole des prés.....	15.56—17.99	15.60—16.80	26.40—27.60
Alfalfa (imp.).....	31.24—33.60	36.00—39.60	58.80—60.00
Rye Grass.....	6.83—7.28	7.16—7.39	8.10—8.40

Le département des Douanes donne le rapport des importations et des exportations canadiennes de grain de semences pour l'année 1920 comme suit:

Un lot isolé de graine de luzerne fut offert la semaine précédente dans l'Ouest d'Ontario à \$11.00 par minot. Des lots séparés de graine de mil et de trèfle d'odeur se vendent à \$3.00 et \$4.00 le minot. Les prix des grains de semence ont maintenant repris les niveaux d'avant-guerre et, d'après les rapports, nous avons maintenant vu les prix les plus bas de la saison. Le battage se continue dans l'Ontario. L'on estime que 88% du trèfle Alsike, 59% du trèfle rouge et 85% du trèfle d'odeur récoltés sont maintenant battus. Quant au mil, il est douteux que les producteurs continuent à battre si les prix ne s'améliorent pas.

27 décembre.— La bourse à grain de Tolédo donne les prix de fermeture suivants pour les graines américaines "Prime Seed" c'est-à-dire No 1 canadien en général, mais quelquefois égales au numéro 3 canadien au point de vue de la pureté.

les graines de qualité passable à bonne; les graines de qualité supérieure commandent des prix plus élevés; les graines de qualité inférieure de \$3.50 à \$4.50.

Le Bureau des marchés de Washington rapporte les prix moyens suivants pour la graine de trèfle rouge nettoyée: au 15 décembre, le prix moyen aux Etats-Unis était de \$15.85 par 100 livres. Approximativement 25 % de la récolte de 1920 avaient été vendus par les cultivateurs à cette époque.

Le dernier estimé de la production de 1920, pour les Etats-Unis, donne 1,760,000 minots de graine de trèfle de toutes sortes comparées à 1,593,000 minots en 1919 et à 1,099,000 minots en 1918. L'on a offert aux producteurs américains de \$8.00 à \$11.00 par 100 lbs pour la graine de trèfle d'odeur. Il n'y a qu'environ 15% de la récolte de 1920 qui a été vendue à date.

	Trèfle rouge	Alsike	Fléole des prés (mil)
Décembre 27.....	\$12.35	\$16.75	\$3.40 par minot
Deux semaines avant.....	11.95	16.00	3.45 "
Un mois avant.....	11.50	16.25	3.35 "
1er mars 1920.....	34.55	35.00	6.45 "

Importations	de	Juin-novembre inclusivement	Janvier-nov. inclusivement
Navets de Suède.....	Grande-Bretagne	574351 lbs	706110 lbs.
Rutabégas.....	Danemark.....	44000 "	47590 "
	Hollande.....	65000 "	67070 "
	Etats-Unis.....	853 "	19951 "
		684204 "	840721 "
Betteraves à sucre et betteraves fourragères.....	Grande-Bretagne	506868 "	542999 "
".....	France.....	11345 "	13345 "
".....	Hollande.....	3000 "	3464 "
".....	Etats-Unis.....	6694 "	206803 "
		527907 "	766611 "
Carottes fourragères et de jardin.....	Grande-Bretagne	16055 "	18208 "
".....	France.....	2900 "	3517 "
".....	Hollande.....	"	5 "
".....	Etats-Unis.....	9587 "	24184 "
		28542 "	45914 "
Navettes.....	Grande-Bretagne	12884 "	15812 "
".....	Etats-Unis.....	2921 "	143220 "
		16805	159032
Fèves.....	Grande-Bretagne.....		20082 "
Pois.....	Grande-Bretagne.....		183183 "
Graines de trèfle.....	Grande-Bretagne		126072 "
".....	Etats-Unis.....	131692 "	1657770 "
		131692 "	1783842 "
Mil.....	Etats-Unis.....	1025346 "	7773994 "

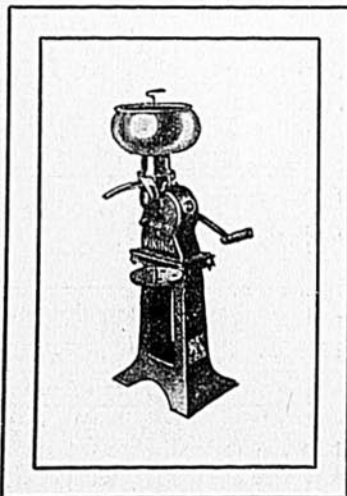
Exportations	A	do	do
Trèfle rouge.....	Grande-Bretagne.....		105 minots
".....	Etats-Unis.....	731 minots	1467 "
		731 "	1572 "
Alsike.....	Grande-Bretagne	8890 "	15950 "
".....	Etats-Unis.....	9257 "	26095 "
".....	France.....	"	142 "
".....	Allemagne.....	1896 "	1896 "
".....	Danemark.....	1617 "	1617 "
		21660 "	45700 "
Autres trèfles, incluant le trèfle d'odeur.....	Grande-Bretagne		32 "
".....	Etats-Unis.....	4977 "	25262 "
		4977 "	25294 "
Plantes fourragères incluant le mil et le paturin des prés.....	Grande-Bretagne		5 "
".....	France.....	2000 "	2480 "
".....	Etats-Unis.....	14654 "	29889 "
		16654 "	32374 "

Les importations de graine de mil des Etats-Unis s'élevèrent en janvier à 1,975,872 livres, à 2,195,378 livres en février, à 1,871,841 livres en mars et à 706,257 livres en avril. Nos exportations de trèfle Alsike aux Etats-Unis furent de 871,240 livres en janvier, 331,500 livres en février, 315,640 livres en mars et 43,320 en avril. Nos exportations totales de trèfle Alsike dans tous les pays s'élevèrent à 45,700 minots soit 2,742,000 livres de janvier à novembre.

L'écrémeuse "VIKING"

Un séparateur bien construit et à prix modérés

Le "Viking" n'est ni une machine bon marché, ni une machine dispendieuse. C'est simplement un bon séparateur n'ayant qu'un nombre minimum de pièces constitutives et ne comportant aucun accessoire superflu. Il se manipule aisément, est facile à nettoyer, donne un excellent service à ceux qui s'en servent et à très bas prix.



Les marchands et les agents apprécieront les avantages des contrats de vente du "Viking".

Au-dessus de 5000 en usage dans la province de Québec. Plus de 500 agents et marchands locaux ne vendent que le "Viking".

Ateliers de réparations et bureau à Montréal, ce qui vous assure un service efficace et prompt.

Le "Viking" est garanti pour dix ans

Swedish Separator Co.

422, Edifice Power
MONTREAL, - P.Q.

LES FERMES DE QUEBEC

Une enquête agricole préliminaire.

NOTE DE LA REDACTION: = Nous avons été forcés d'interrompre pendant quelque temps la publication du travail de M. J. A. Ste-Marie sur les Fermes du Québec afin de pouvoir publier certains travaux qui pouvaient difficilement être remis à plus tard. Nous invitons donc nos lecteurs à relire la première partie de ce travail paru à la page 10 du No. 47 de notre journal, afin de bien comprendre la suite de cette étude qui donne des chiffres intéressants sur l'exploitation de nos fermes.

(Suite de la page 10 du No. 47)

Dans le district de l'Assomption, à cause du système de culture suivi, la part du travail a été généralement plus élevée que dans les autres districts; dans le district du Lac St-Jean, à cause de la haute valeur attribuée à la terre, la part moyenne du travail se réduit à néant. Chaque fois donc que dans ces groupes, les fermes de ces districts sont en nombre dominant, les données sont profondément altérées, sans cela elles auraient été très semblables à celles qui se dégagent d'autres enquêtes de ce genre. Les tableaux qui suivent viennent à l'appui de cette assertion, et nous permettent d'étudier l'industrie de la ferme par districts.

TABLEAU II — Fermes par districts.

		Aubrey	L'Assomption	Lachute	Bedford	Montmagny	St. Gédéon Lac St-Jean
Nombre de fermes.....	No.	25	25	25	23	24	27
Dimension, moyenne.....	Acres.	98	175	173	184	102	148
Etendue arable, moyenne.....	"	86	151	140	134	90	132
Etendue cultivée, moyenne.....	"	91	155	148	145	92	130
Capital total, moyenne.....	\$	14,147	23,286	20,737	16,513	13,139	38,016
Capital en terres, moyenne.....	\$	8,700	16,832	14,600	10,450	8,074	30,946
P. c. du cap. en terres, moyenne.....	%	61.5	72.3	70.4	63.2	61.4	81.4
Capital en bâtiments, moyenne.....	\$	1,888	1,808	1,764	2,213	1,692	2,096
P. c. du capital en bâtiments, moyenne.....	%	13.3	7.8	8.5	13.4	12.9	5.5
Capital en machines, moyenne.....	\$	1,154	1,578	1,195	1,052	1,263	1,278
P. c. du capital en machines, moyenne.....	%	8.2	6.8	5.8	6.3	9.6	3.6
Capital en bétail, moyenne.....	\$	2,045	3,048	3,178	2,828	2,110	3,696
P. c. du capital en bétail, moyenne.....	%	17.0	13.1	15.3	17.1	16.1	9.7
Etendue cultivée par homme, moyenne.....	Acres.	46	62	74	60	42	54
Etendue cultivée par cheval, moyenne.....	"	27	40	40	41	34	41
Unité animale, moyenne.....	U.A.	19.4	26.0	27.4	25.8	17.7	30.3
Indice du bétail, moyenne.....	No.	113.5	105.7	113.9	104.3	79.8	76.5
Indice des récoltes, moyenne.....	"	121.8	127.1	92.4	94.6	97.2	103.6
Récoltes vendues, moyenne.....	\$	318	1,403	187	180	270	608
Bétail vendu, moyenne.....	\$	530	304	391	310	158	220
Beurre, lait ou fromage vendus, moyenne.....	\$	849	1,257	1,854	1,148	577	959
Porcs vendus, moyenne.....	\$	180	405	42	568	276	363
Moutons ou laine vendus, moyenne.....	\$	26	44	3	40	129
Volailles vendues, moyenne.....	\$	88	44	21	14	26	12
Rapport total, moyenne.....	\$	1,975	3,440	2,539	2,223	1,347	2,300
Main-d'œuvre, moyenne.....	\$	281	555	400	570	361	608
Aliments achetés, moyenne.....	\$	116	211	368	378	100	213
Dépenses courantes, moyenne.....	\$	135	225	174	207	138	313
Dépréciation sur les bâtiments, bétail et machines, moyenne.....	\$	441	553	525	498	422	692
Intérêt sur le capital, moyenne.....	\$	848	1,396	1,214	992	788	2,287
Part du travail, moyenne.....	\$	+ 154	+ 500	- 172	- 422	- 462	- 1,533

Nous remarquons que deux districts seulement obtiennent une part pour leur travail. Une étude soigneuse montre pourquoi certains districts réussissent tandis que d'autres ne réussissent pas. Pour dégager les facteurs de succès ou d'insuccès dans les mêmes districts et pour établir une démonstration et une comparaison bien claires parmi les différents districts, nous avons préparé les tableaux qui suivent.

TABLEAU III — Comparaison des meilleures et des plus mauvaises fermes, par groupes de cinq

	L'Assomption		Lachute		Aubrey		Bedford		Montmagny		St-Gédéon Lac St-Jean	
	5 meilleures	5 pires	5 meilleures	5 pires	5 meilleures	5 pires	5 meilleures	5 pires	5 meilleures	5 pires	5 meilleures	5 pires
Dimension, moyenne.....	153	155	164	184	106	114	237	255	105	146	69	308
Etendue arable, moyenne.....	143	142	133	138	101	90	157	208	88	122	55	278
Etendue cultivée, moyenne.....	143	143	140	143	103	99	159	211	89	127	57	278
Capital total, moyenne.....	21,074	22,456	21,066	21,731	14,856	16,731	21,064	23,536	12,421	18,408	17,400	80,421
Capital en terres, moyenne.....	14,946	16,120	5,240	15,561	9,189	10,860	14,290	14,230	6,810	12,630	12,550	69,000
P. c. du cap. en terres, moyenne.....	71	72	70	72	62	65	65	65	55	69	72	86
Capital en bâtiments, moyenne.....	1,500	1,600	2,100	1,500	2,100	1,940	2,800	3,100	1,900	1,900	1,540	3,100
P. c. du cap. en bâtiments, moyenne.....	7	7	9	8	14	12	13	13	15	10	9	4
Capital en machines, moyenne.....	1,160	1,822	1,200	1,200	1,200	1,140	1,040	2,040	1,180	1,440	1,180	1,720
P. c. du capital en machines, moyenne.....	5	8	5	6	8	7	5	9	10	8	7	2
Capital en bétail, moyenne.....	3,468	2,914	3,426	3,470	2,376	2,791	3,834	4,166	2,531	2,437	2,120	6,601
P. c. du capital en bétail, moyenne.....	17	13	16	15	16	16	17	18	20	13	12	8
Etendue cultivée par homme, moyenne.....	71	62	72	64	49	49	59	73	40	50	54	63
Etendue cultivée par cheval, moyenne.....	39	43	36	36	30	30	38	49	38	41	29	52
Unité animale, moyenne.....	28.1	27.0	31.3	27.5	20.2	22.8	37.4	31.4	19.8	20.1	17.6	58.2
Indice du bétail, moyenne.....	146.2	90.6	154.0	93.4	182.6	91.6	124.2	98.9	93.1	80.2	77.0	72.2
Indice des récoltes, moyenne.....	176.0	86.0	114.1	94.0	125.0	100.4	124.9	78.2	96.2	92.2	118.5	92.0
Récolte vendue, moyenne.....	2,131	382	392	35	658	12	423	284	304	195	190	1,610
Bétail vendu, moyenne.....	500	205	638	247	1,010	570	587	300	285	132	136	374
Beurre, fromage ou lait vendus, moyenne.....	1,800	1,056	2,710	1,705	1,175	870	1,721	1,680	698	707	510	1,825
Porcs vendus, moyenne.....	435	355	37	6	150	98	1,141	378	348	448	294	644
Moutons ou laine vendus, moyenne.....	61	33	74	42	31	57	272
Volailles vendues, moyenne.....	16	167	36	18	342	38	29	30	4	6	9
Rapport total, moyenne.....	5,033	2,198	3,887	2,011	3,335	1,588	3,901	2,642	1,707	1,517	1,193	4,734
Main-d'œuvre, moyenne.....	385	480	372	580	330	350	832	1,110	346	480	40	1,820
Aliments achetés, moyenne.....	190	320	383	415	110	140	448	720	95	217	12
Dépenses courantes, moyenne.....	261	178	189	172	151	137	275	265	131	193	170	578
Dépréciation sur les bâtiments, machines et bétail, moyenne.....	538	561	566	542	443	490	617	775	466	482	388	655
Intérêt sur le capital, moyenne.....	1,263	1,357	1,315	1,304	884	1,003	1,305	1,436	745	1,108	1,032	4,825
Part du travail, moyenne.....	+2,396	-708	+1,105	-1,002	+1,416	-532	+424	-1,664	-76	-964	-448	-3,444

+ Surplus ou revenu net, compté comme " part du travail." — Déficit.

TABLEAU IIIA. — Comparaison des meilleures et des plus mauvaises fermes. — Tableau récapitulatif.

	L'Assomption		Lachute		Aubrey		Bedford		Montmagny		St-Gédéon Lac St-Jean		Moyenne de tous les districts	
	5 meilleures fermes	5 pires fermes	5 meilleures fermes	5 pires fermes	5 meilleures fermes	5 pires fermes	5 meilleures fermes	5 pires fermes	5 meilleures fermes	5 pires fermes	5 meilleures fermes	5 pires fermes	5 meilleures fermes	5 pires fermes
Capital total, moyenne.....	\$ 21,074	22,456	21,066	21,731	14,856	16,731	21,064	23,536	12,421	18,408	17,400	80,421	18,200	30,540
Dimension des fermes, moyenne.....	Acres. 153	155	164	184	106	114	237	205	105	146	69	308	139	194
Unité animale, moyenne.....	U. A. 28.1	27.0	31.3	27.5	20.2	22.8	37.4	31.4	19.8	20.1	17.6	58.2	25.7	31.2
P. c. du revenu brut, moyenne.....	% 23.9	9.8	17.7	9.5	22.4	9.3	17.7	11.2	13.7	8.3	6.9	5.9	17.1	9.0
Revenu par animal, moyenne.....	\$ 103.2	67.3	111.6	71.9	132.5	69.1	96.7	75.1	70.9	65.7	57.0	53.7	95.3	67.1
Production de la récolte-argent à l'acre, moyenne.....	\$ 14.90	2.67	0.12	0.24	2.80	6.39	2.66	1.35	3.42	1.54	3.33	5.80	4.4	3.00
P. c. de dépenses totales, relativement au capital, moyenne.....	% 12.5	12.9	12.9	13.8	12.9	12.7	15.8	18.3	14.4	13.5	9.4	10.2	13.0	13.6
Part du travail, moyenne.....	\$ +2,396	-708	+1,105	-1,002	+1,416	-532	+424	-1,669	-102	-964	-448	-3,403	+799	1,380

+ Surplus ou revenu net, compté comme " part du travail." — Déficit.

(Suite au prochain numéro)

Assemblée annuelle des actionnaires de la Banque d'Hochelaga

La quarante-sixième assemblée annuelle des actionnaires de la Banque d'Hochelaga a eu lieu samedi, le 15 janvier courant, à midi, au bureau principal de la banque, No 112 rue St-Jacques, Montréal, sous la présidence de M. J. A. Vaillancourt, président de la Banque.

M. Beaudry Leman, gérant-général, fut prié d'agir comme secrétaire.

Après la lecture du rapport, le président demanda au gérant-général, M. Beaudry Leman, d'adresser la parole aux actionnaires.

DISCOURS DU GERANT GENERAL

Le compte de "Profits et Pertes" indique des bénéfices nets de \$649,739, — soit une augmentation de \$38,634, — sur l'exercice précédent. Le pourcentage des profits nets au capital payé est de 16.24% contre 13.27% en 1919.

La comparaison entre les chiffres des bilans de 1920 et 1919 indique les changements suivants: la circulation des billets de la Banque a diminué de \$769,060, — les dépôts portant intérêt ont augmenté de \$9,000,838, et les dépôts ne portant pas intérêt ont diminué de \$3,199,804; cette diminution résulte du retrait par le gouvernement fédéral du produit de la vente de la dernière émission des Bons de la Victoire; le total des dépôts accuse une augmentation de \$5,801,034 et s'élève au total de \$56,276,330. L'actif liquide dont le total s'élève à \$16,557,798, comprend \$6,350,094 en or, argent et billets du Dominion, \$3,300,000 déposés aux réserves centrales d'or et \$6,907,703, représentant des billets d'autres banques, des chèques sur d'autres banques et des dépôts dans d'autres banques du Canada et à l'étranger; cet actif liquide représente 24½% du montant total dû au public. L'actif immédiatement réalisable s'élève au total de \$29,315,275, sans tenir compte de \$2,403,228, représentant des prêts à courts termes à des corporations municipales et scolaires. Les prêts courants s'élèvent à \$40,503,753, soit une augmentation de \$8,472,881, sur l'année précédente; ces derniers chiffres indiquent que la banque tout en maintenant une position financière très forte, a contribué largement à aider l'agriculture, l'industrie et le commerce.

Les progrès de la banque sont indiqués par l'augmentation de son actif total qui s'élevait à \$34,515,873 en 1915, et qui se chiffre aujourd'hui à \$75,693,920, ayant plus que doublé dans le cours des cinq dernières années.

La Banque a organisé dans le cours de 1920 11 succursales, réparties comme suit:

PROVINCE DE QUEBEC

Montréal: 1601 rue St-Denis; 1381 rue Ste-Catherine-Est; Hemmingford; Rawdon; Rivière-du-Loup Station; Jonquières; Rimouski.

PROVINCE D'ONTARIO

Chelmsford; Clarkstown; Foleyet.

PROVINCE D'ALBERTA

Plamondon.

SOUS-AGENCES CONVERTIES EN SUCCURSALES REGULIERES

Province de Québec — Belœil, St-Elzéar de Laval, St-Martin, St-Michel des Saints, Ste-Thécle.

Province de Manitoba — Elie, Letellier, Mariapolis, Ste-Agathe, Ste-Anne des Chênes, Ste-Elizabeth, St-Jean-Baptiste, St-Norbert.

Toutes les succursales de la Banque ont été dûment inspectées dans le cours de l'année fiscale écoulée.

Vos directeurs désirent marquer leur appréciation du dévouement et du zèle qui ont été manifestés par les officiers et les employés de la Banque, et reconnaître que leur travail et leur coopération ont grandement contribué aux résultats obtenus. Pour tenir compte du coût élevé de la vie qui a taxé lourdement les budgets de tous ceux qui reçoivent un salaire fixe, vos directeurs ont octroyé au mois de juillet dernier à tous les employés un bonus de 10% avec un minimum de \$100

sur le total du salaire annuel. Au mois de décembre dernier, lors de la révision annuelle des salaires, ceux-ci ont été augmentés en moyenne de 18%; le pourcentage d'augmentation étant plus élevé pour les salaires inférieurs à \$1,000, et moins élevé pour les autres. Il est raisonnable d'espérer que la situation du personnel se trouvera sensiblement améliorée du fait que les augmentations de salaires correspondront à un coût de la vie qui est orienté vers une diminution graduelle et substantielle. Vos directeurs désirent signaler la satisfaction avec laquelle ils ont constaté que plusieurs employés ont suivi assidûment les cours organisés par l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales pour les employés de Banques et particulièrement le cours des opérations de banque. Ils espèrent qu'un plus grand nombre encore de jeunes gens se feront un devoir de consacrer leurs heures de loisir à l'étude des matières dont la connaissance est plus que jamais nécessaire à ceux qui veulent se qualifier pour la profession de banquier. Vos directeurs ne ménageront ni les facilités ni les encouragements à ceux qui veulent faire le sacrifice de quelques heures de leur temps pour ajouter à leur expérience pratique les connaissances qui en feront des hommes plus complets et mieux outillés pour remplir leur rôle dans la société.

Vos directeurs, comprenant la nécessité de stimuler et d'aider la pratique de l'économie, ont décidé d'adapter aux besoins de la population de Québec, le système des Caisses de Noël qui a donné aux Etats-Unis et dans d'autres provinces du Canada, des résultats très satisfaisants. Aux Etats-Unis, on compte par milliers les banques qui ont adopté cette méthode et par millions les sommes d'argent qui sont ainsi accumulées parfois pour satisfaire à des plaisirs mais plus souvent en vue de besoins éventuels et pour parer aux incertitudes de l'avenir. Vos directeurs comptent que malgré le travail considérable résultant de l'ouverture d'un grand nombre de petits comptes, les résultats qui sont déjà encourageants deviendront très satisfaisants dans l'avenir.

L'année 1920 a été une année de transition entre les conditions de la guerre générale et les conditions d'une paix partielle; les principaux foyers d'incendie se sont éteints, d'autres moins importants se sont rallumés; on a pu commencer à réparer les dégâts et à rendre graduellement à leurs occupations pacifiques les milliers de citoyens mobilisés pour le combat ou pour la production des outils de destruction. Après quatre années d'une guerre sans précédent dans l'histoire du monde par le nombre des combattants engagés dans la lutte et par l'effort de tous les peuples civilisés mettant à la disposition de leurs armées toutes les ressources nationales, — après quatre années d'angoisses, d'inquiétude et de tension, — après quatre années de privations et de renoncements, faut-il s'étonner qu'avec le retour des soldats, les populations aient voulu respirer et détendre les ressorts des volontés si longtemps contenues? Dans presque tous les pays, même ceux qui furent vaincus, une vague de réjouissance, de plaisir et même de relâchement s'est manifestée, marquant un temps d'arrêt dans la production normale. Les ressources de crédit encore disponibles ont été utilisées à procurer à l'humanité fatiguée un peu de confort et de repos et aussi à replacer dans leurs conditions normales les millions d'hommes détournés de leurs occupations par la guerre. Cependant le crédit public a lui aussi commencé à donner des signes

de fatigue et pour en avoir abusé il est devenu plus difficile d'en user. Il a demandé lui aussi un peu de répit après les durs efforts qu'il avait fournis, et force a été de reconnaître qu'il ne pouvait plus supporter seul le fardeau et que le travail productif et intensif devait reprendre sa place et venir raffermir les bases de la structure économique du monde. Dès lors la situation de chaque pays n'a plus été estimée et évaluée uniquement par les contributions à la guerre, mais bien davantage par la rapidité avec laquelle le travail agricole et industriel reprenait et revenait en honneur. Malgré les lourdes charges financières qui pèsent sur les pays belligérants et qui affectent dans une mesure importante les pays qui sont en relations d'affaires avec eux, il est permis d'espérer que dans un avenir qu'on peut entrevoir et en raison de la puissance et des moyens de production dont dispose l'humanité, les dégâts et les ravages de la guerre seront en partie effacés et que l'héritage qui sera laissé aux enfants de la présente génération sera tel qu'ils puissent l'accepter et en supporter les charges virilement. Il ne semble pas qu'il soit nécessaire pour arriver à ces résultats de faire table rase de tous les moyens rapides et effectifs qui facilitent les échanges internationaux et qu'il soit opportun de retracer nos pas plusieurs siècles en arrière et de revenir comme certains le proposent très sérieusement au régime du troc et des échanges en nature. Ce ne serait vraiment pas la peine d'avoir perfectionné et simplifié tous les moyens d'échange et d'avoir organisé des facilités de transport sur terre, sur mer et dans les airs, pour en être de nouveau réduits à échanger directement des machineries contre des céréales, du bois contre des animaux, ou des vêtements contre du combustible. L'or ne peut cependant dans les conditions actuelles remplir ses fonctions d'instrument d'échange pour le règlement des transactions internationales et à plus forte raison pour les paiements entre nationaux. L'or ne suffit déjà plus à étayer et soutenir la situation fiduciaire dans un grand nombre de pays et pour reprendre sa fonction dans les affaires internationales il lui faudrait un grand nombre d'années. Est-ce à dire qu'il faudra attendre que lentement et péniblement l'homme parvienne à extraire des entrailles de la terre assez de ce métal jaune pour lui permettre de vivre, de produire et d'aider à ceux que la Providence a moins bien favorisés. Il semblerait raisonnable de croire que dès que l'Europe sera entrée dans l'ordre, c'est-à-dire lorsque les millions d'habitants de l'Europe centrale et de la Russie auront pu recouvrer la volonté ou les moyens de se remettre au travail, dès que le crédit sera non plus destiné à détruire avec l'homme lui-même ce que l'homme a édifié et accumulé, mais bien à des œuvres de production et de développement de richesses naturelles, ou lorsqu'il s'appuiera sur des échanges de produits, il reprendra sa fonction normale et donnera le rendement qu'on en peut attendre. Il ne faudrait pas oublier cependant que le temps sera un élément nécessaire de la réhabilitation financière du monde comme l'indiquent les chiffres suivants: — Au début de la guerre la circulation fiduciaire ou papier-monnaie s'élevait à \$7,000,000,000, — et elle dépasse maintenant \$56,000,000,000 —; les dettes nationales en 1912 représentaient environ \$40,000,000,000 — et elles s'élèvent maintenant à près de \$270,000,000,000 —; en 1913 la circulation du papier-monnaie était couverte par de l'or jusqu'à concurrence de 70 p. c. et actuellement cette couverture ne dépasse guère 12 p. c.; l'intérêt seul sur les dettes nationales dépasse annuellement \$9,000,000,000 — contre \$1,750,000,000 — immédiatement avant la guerre.

En ce qui regarde le Canada, il y a lieu d'être satisfait de la situation monétaire. Le total des billets du Dominion en circulation s'élève à \$320,000,000 —

contre une encaisse or de \$96,000,000 — soit un pourcentage d'environ 30 p. c. Si l'on examine la circulation totale du papier-monnaie au Canada, c'est-à-dire les billets du Dominion et les billets de banque, on constate que celle-ci s'élève à environ \$450,000,000 — contre une encaisse totale en or dans les voûtes du gouvernement et des banques d'environ \$180,000,000 — soit 40 p. c. Une comparaison des pourcentages or contre papier-monnaie des différents gouvernements indique pour les Etats-Unis, 49 p. c.; le Canada, 30 p. c.; l'Angleterre, 13½ p. c.; la France, 14 p. c., et l'Allemagne, 1½ p. c.

Dans le domaine du commerce extérieur, les statistiques pour l'année 1920 doivent retenir l'attention de tous ceux qui sont intéressés à la prospérité du Canada. Les chiffres sont en effet moins satisfaisants que ceux des années précédentes, car depuis 1915, la valeur de nos exportations dépassait chaque année la valeur de nos importations, cette différence favorable ayant atteint en 1918, \$624,000,000 et en 1919 \$350,000,000, mais en 1920, cette balance est devenue défavorable et atteindra environ \$50,000,000, à laquelle il y a lieu d'ajouter environ \$200,000,000 qui représentent les intérêts sur les obligations et valeurs canadiennes détenues à l'étranger. Malgré le change très onéreux, nos importations des Etats-Unis ont considérablement augmenté s'élevant pour la période de douze mois terminée le 31 octobre 1920, à \$924,000,000, soit 70 p. c. de nos importations totales et \$400,000,000 de plus que nos exportations vers ce pays. Il est vrai que durant la même période les capitalistes Américains ont acheté des valeurs canadiennes pour un montant estimé à \$200,000,000, mais ce procédé ne resout pas la difficulté, il ne fait que la différer, et il faudrait être bien imprévoyant pour croire qu'il soit possible de solder ses dettes en assumant de nouvelles obligations. Tandis que nos exportations restaient au même chiffre qu'en 1919, soit \$1,200,000,000 nos importations augmentaient de \$902,000,000 en 1919, à \$1,340,000,000 en 1920; c'est vers la réduction de ces derniers chiffres que les efforts doivent tendre, et les facilités de crédit doivent être dirigées vers les entreprises qui, après avoir satisfait aux besoins du pays alimentent le commerce d'exportation. Les produits agricoles exportés ont rapporté \$29,000,000 de plus qu'en 1919, s'élevant à un total de plus de \$300,000,000, mais cette amélioration est malheureusement plus que compensée par une diminution de plus de \$60,000,000 dans l'exportation des animaux et des viandes. Le progrès le plus sensible est celui réalisé par les produits des forêts comprenant le bois et ses dérivés, le papier et les pâtes de bois; la valeur de ces exportations a augmenté de plus de \$70,000,000, dans l'année et ces produits représentent maintenant plus de 25 p. c., de nos ventes à l'étranger. Malgré un ralentissement marqué dans la demande pour les bois de sciage, il est probable que le papier et les pâtes de bois continueront de trouver à l'étranger un écoulement facile à des prix avantageux.

A côté des chiffres qui se rapportent au Canada tout entier, il est toujours intéressant de noter les progrès réalisés dans la Province de Québec. Il n'est pas de lecture plus propre à remonter les courages et à donner confiance dans l'avenir que celle des statistiques compilées et groupées

par M. G. E. Marquis, chef du Bureau des Statistiques de la province. M. Marquis sait faire pénétrer dans la froide raideur d'un chiffre la satisfaction de l'orgueil qu'il éprouve en constatant d'une année à l'autre les progrès réalisés par l'agriculture dans la province de Québec. La valeur des récoltes dans le Québec en 1914 était de \$99,279,000, et en 1919 elle était de \$307,000,000, soit une augmentation en cinq ans de 310 p. c. Cette augmentation ne provient pas seulement de la hausse des prix mais d'un accroissement considérable dans la superficie cultivée, et en même temps que l'étendue en culture devenait plus grande le nombre des animaux augmentait comme l'indique leur valeur qui était de \$122,299,000 en 1914 et de \$236,529,000 en 1919. La valeur des pommes de terre qui était de \$38,157,000 en 1918 est montée à \$48,688,000 en 1919; celle de l'avoine est montée de \$52,667,000 à \$60,712,000; le foin de \$107,098,000 à \$132,462,000. Les chiffres ne sont pas moins encourageants en ce qui regarde l'industrie laitière; la production de beurre en 1918 était de 36,761,257 livres d'une valeur de \$16,364,950, alors qu'elle était en 1919 de 37,681,366 livres ayant une valeur de \$20,851,523; la production de fromage a baissé de 1918 à 1919 mais la valeur accuse cependant une augmentation d'environ \$1,500,000; on estime que la valeur du lait et de la crème est d'environ \$10,000,000 par année, dont \$2,000,000 seraient expédiées aux Etats-Unis. La superficie consacrée à la culture du tabac a augmenté de 22,404 acres en 1919, à 33,000 acres en 1920 qui ont rapporté 26,400,000 livres de tabac; cette récolte n'est pas encore vendue et malgré une baisse sur ces produits il est trop tôt pour estimer le prix qu'elle rapportera aux cultivateurs.

La courte analyse qui précède si elle donne matière à des réflexions sérieuses comporte aussi des signes encourageants pour l'avenir à la condition de faire face résolument aux difficultés actuelles, et de ne pas laisser aux générations futures le soin de les solutionner. En parcourant les revues financières, les publications traitant de questions économiques et les journaux on éprouve la même impression que reçoit celui qui, sans études préliminaires, parcourt un livre de médecine, où se découvre toutes sortes de maladies dont plusieurs sembleraient mortelles. Il faut savoir interpréter les symptômes non pas isolément mais en fonction de l'organisme tout entier et ne pas oublier que la société comme l'homme possède en elle des forces de réparation et de récupération immenses. Notre pays est jeune, il possède en abondance des richesses naturelles inexploitées qui n'attendent que le travail et les capitaux pour être mises en valeur. Le programme qui s'impose aux Canadiens de toutes les races et de toutes les classes doit être de travailler énergiquement et d'augmenter le rendement de leur travail, non seulement dans le but de faire face aux charges publiques, non seulement pour réduire le coût de la vie, mais additionnellement afin d'accumuler les ressources nécessaires au développement de leur pays.

Pour effectuer une transaction rapide et profitable, le cultivateur possède un moyen infailible: c'est la petite annonce du "BULLETIN DES AGRICULTEURS."

Distribution des graines à la ferme expérimentale

Il se fait annuellement une distribution gratuite d'échantillons de diverses variétés de graines aux différentes Fermes Expérimentales du Dominion et principalement à la Ferme Centrale. L'année dernière, les demandes furent très nombreuses et il fut impossible de les satisfaire toutes, spécialement pour une nouvelle variété d'avoine sans balle du nom de "Liberté." Cependant le Dr C. E. Saunders nous informe que cette année il croit pouvoir satisfaire toutes les demandes pourvu qu'elles lui parviennent avant le 15 février.

Que l'on profite donc de cette occasion pour se procurer des échantillons de cette excellente variété de grains de semence; en semant sur une petite parcelle de terrain ces graines, on pourrait en récolter une quantité suffisante pour ensemencher l'année suivante une jolie pièce. De sorte que dans deux ou trois ans l'on réussirait à se procurer une semence de choix.

N'oublions pas que l'amélioration de nos semences est un des points les plus importants de l'exploitation de nos fermes; puisqu'en définitive la quantité des fourrages récoltés sur la ferme détermine en

quelque sorte le nombre de têtes qu'il est possible d'y garder.

Il y a encore beaucoup de travail à faire en ce sens et nous devons nous intéresser à tout ce qui se rattache à cette question. Que l'on écrive immédiatement au Dr C. E. Saunders, céréaliste du Dominion, si l'on désire être servi en premier lieu.

Assemblée annuelle des actionnaires de la Banque d'Hochelaga

La quarante-sixième assemblée annuelle des actionnaires de la Banque d'Hochelaga a eu lieu samedi midi, le quinze courant, et nos lecteurs trouveront dans une autre page le bilan de la Banque et le rapport présenté aux actionnaires.

La Banque a réalisé des progrès considérables dans le cours de l'année. Les dépôts d'épargne ont augmenté dans le cours de l'année de \$9,000,000 — et le total des dépôts s'élève à \$56,276,330.—

l'actif immédiatement réalisable s'élève au total de \$29,315,275.— sans tenir compte de \$2,403,228, représentant des prêts à court terme à des corporations municipales et scolaires; les prêts courants s'élèvent à \$40,503,753, indiquant que la Banque, tout en maintenant une position financière très forte, a contribué largement à aider l'agriculture, l'industrie et le commerce. L'actif total de la Banque qui s'élevait à \$34,515,873, en 1915, se chiffre aujourd'hui à \$75,693,920, ayant plus que doublé dans le cours des cinq dernières années.

Dans le cours de 1920 la Banque a ouvert onze succursales.

Le rapport se termine par les remarques suivantes: "Notre pays est jeune, il possède en abondance des richesses naturelles inexploitées qui n'attendent que le travail et les capitaux pour être mises en valeur. Le programme qui s'impose aux Canadiens de toutes les races et de toutes les classes doit être de travailler énergiquement et d'augmenter le rendement de leur travail, non seulement dans le but de faire face aux charges publiques, non seulement pour réduire le coût de la vie, mais additionnellement afin d'accumuler les ressources nécessaires au développement de leur pays."

Les Directeurs de la Banque ont été élus et le conseil d'administration se compose de Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; Hon. F.-L. Béique, vice-président; Hon. J.-M. Wilson, A. Turco, E.-H. Lemay, A. A. Larocque et E.-W. Bonner.

Demandez Notre Livre Gratuit

"L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur"

Une propreté absolue, (si nécessaire où l'on manie du lait) est assurée par l'usage du Béton. Il est facile à laver et à tenir net et salubre. Il est, en été, réfractaire à la chaleur, et, en hiver, il est impénétrable par le froid. N'a pas de fissures où se ramassent les bactéries ou les saletés, ni de trous où pénètrent les rats. Le Béton est permanent et à l'épreuve du feu; il ne requiert ni réparation ni peinture; il ne se rouille ni ne se désagrège.

Les mêmes avantages sont acquis à l'usage du Béton pour les autres bâtiments de la ferme, tels que silos, caveaux, fondations, planchers, abreuvoirs, couvercles de puits. Notre livre gratuit vous renseigne sur l'épargne que vous faites sur une ferme en vous servant de Béton, et la manière de vous en servir.

Ecrivez sans tarder, ce livre précieux est gratuit.

Le Ciment Canada est en vente chez plus de 2,000 marchands répartis dans les villes, villages et campagnes du Canada. S'il ne s'en trouve pas chez un fournisseur à proximité, écrivez à notre plus prochain bureau de vente.

CANADA CEMENT
COMPANY, Limited

202 Immeuble du Herald
MONTREAL
Bureau à
MONTREAL
TORONTO
WINNIPEG
CALGARY



Mise au point



UNE OPINION

Stanford, 23 décembre 1920.

Monsieur Hérault,

J'ai déjà lu dans le "Devoir," au sujet de l'enseignement de la culture de la terre, des paroles pas très flatteuses à l'adresse des pourvoyeurs de la grande famille du Canada et ressemblant un peu à celles-ci: "Il faudra bien que Baptiste se rende à l'évidence."

Si, présentement, vous et vos amis ne vous rendez pas à l'évidence, vous avouez bien bénévolement que le système des hautes bâtisses et des hautes études a fait faillite, que la grande majorité de ceux qui ont fait leurs études : ux institutions d'enseignement supérieur sont restés à la ville et que l'autre partie en sort pour se promener aux dépens du pays. Oui, dis-je, puisque vous en êtes rendus à demander l'établissement de ce que vous appelez des écoles moyennes d'agriculture.

Et pour enseigner quoi. La culture ordinaire, dites-vous? Mais n'est-ce pas que c'est ce que tous les cultivateurs savent et qu'ils enseignent à leurs fils en travaillant avec eux sur la ferme?

Donc, il n'y a pas besoin de ces écoles puisqu'il en existe une chez chaque cultivateur.

Dans le cours de votre article d'approbation de cette idée nouvelle, vous prenez soin d'écrire: pas de futurs professeurs ou agronomes." Eh bien, nous, cultivateurs, il y a belle lurette que nous trouvons qu'il y en a trop.

Vous voulez aussi que cette idée ait pris naissance dans le cerveau de M. J.-E. Caron, dont le but serait d'arrêter la désertion des campagnes. Nous concédons volontiers que notre ministre de l'agriculture a un cerveau tellement fécond en idées qu'il ne sait plus où donner de la tête, de même, que le parti agraire — qu'il ne veut pas reconnaître, — lui donne le cauchemar.

Nos gouvernants devraient plutôt apprendre à coloniser, car ils sont nombreux ceux qui accusent nos lois de colonisation et d'industrialisation de tous les maux dont nous souffrons.

On crie bien sur tous les tons: "Emparons-nous du sol," l'Agriculture, c'est notre planche de salut," mais on n'en continue pas moins de voyager, de banqueter, de s'amuser et vogue la galère. Mais quand la Pologne est ivre??

Votre serviteur,

AUGUSTE FORTIN,
Cultivateur.

REPONSE A M. AUGUSTE FORTIN

Monsieur J. N. Ponton,
Bulletin des Agriculteurs,
Montréal.

Monsieur,

Le "Devoir" du 28 décembre dernier publiait une communication signée par Monsieur Auguste Fortin, de Stanford. Certains passages de cette lettre sont à noter, entre autres, celui-ci: "Vous avouez bien bénévolement, écrit Monsieur Fortin, (essayant ainsi de prêter à un autre une opinion qu'il craint sans doute de partager seul) que le système des hautes bâtisses et des hautes études a fait faillite, que la grande majorité de ceux qui ont fait leurs études aux institutions d'enseignement supérieur sont restés à la ville et que l'autre partie en sort pour se promener aux dépens du pays."

Il y aurait bien des précisions à demander à Monsieur Fortin au sujet de ce qu'il entend par le "système des hautes bâtisses et des hautes études." De plus, l'auteur des lignes plus haut citées se décerne le titre de cultivateur. Ceci me fait douter de l'authenticité du personnage, car, fils de cultivateur moi-même, je con-

mais assez la classe agricole pour savoir, par expérience que les cultivateurs ne parlent en public que de ce qu'ils connaissent. Or, pour lancer de telles affirmations au sujet de nos institutions d'enseignement agricole, il faut ne rien connaître de ce qui se passe dans ces "hautes bâtisses."

En effet l'enseignement agricole n'a pas fait faillite dans Québec. A l'appui de cette opinion, je pourrais citer tant de faits qu'une page de journal ordinaire ne suffirait pas. De plus, comme j'espère que Monsieur Fortin, s'il n'est pas un prête-nom, visitera bientôt la région du bas de Québec et l'Ecole d'Agriculture de la Pocatière où on pourra le mettre en relation avec plusieurs cultivateurs qui croient à l'utilité de l'enseignement agricole, je me contenterai de citer un seul cas.

En 1906, un cultivateur de Saint-Jean-Port-Joli parlait de vendre la terre paternelle parce que ça n'allait plus et qu'il arrivait en dessous à tous les ans. Cet homme eut alors la bonne inspiration d'écouter les suggestions d'un professeur

d'Agriculture. On vit alors notre cultivateur abandonner graduellement les anciennes méthodes qui ne convenaient plus à son sol épuisé et suivre des procédés à peu près inconnus dans la paroisse. Chaque année était signalée par de nouvelles modifications, au grand scandale de certains "praticiens." Le résultat obtenu fut celui-ci: En 1920 ce cultivateur avait payé toutes ses dettes depuis longtemps et transformé tout à fait ses procédés d'exploitation.

D'importantes améliorations foncières avaient été accomplies sur sa ferme au cours des 14 années, la valeur du capital mobilier y avait été triplée et durant l'année finissant en novembre dernier, ce même cultivateur avait fait un revenu mensuel moyen de plus de \$100 piastres. après avoir payé un intérêt de 6% sur le capital engagé dans son exploitation. Il me semble que l'enseignement de ce professeur n'a pas fait faillite.

Si Monsieur Fortin est sérieux, ou s'il doute de la véracité de mon témoignage, je l'invite à venir lui-même à Saint-Jean-Port-Joli. Nous nous rendrons ensemble chez le cultivateur dont j'ai raconté l'histoire et Monsieur Fortin pourra alors puiser une utile leçon de choses.

Si, au cours de sa visite, Monsieur Fortin découvre que le cultivateur mentionné plus haut ne doit pas son succès à

l'enseignement agricole, je m'engage à payer moi-même à Monsieur Fortin la somme de \$15.00 pour couvrir les frais d'un voyage de Stanford à Saint-Jean-Port-Joli.

La deuxième assertion de Monsieur Fortin, à savoir: "que la grande majorité de ceux qui ont fait leurs études aux institutions d'enseignement supérieur sont restés à la ville et que l'autre partie en sort pour se promener aux dépens du pays" ne tient pas debout. En fait, de tous les bacheliers en agriculture sortis de Sainte-Anne de-la-Pocatière plus de 60% vivent à la campagne tandis que la moitié des autres occupent des positions indépendantes. Les anciens d'Oka et de MacDonald pourraient sans doute nous communiquer des chiffres intéressants.

Bien d'autres affirmations de Monsieur Fortin restent encore à réfuter, mais ma

lettre est déjà trop longue et il faut que je laisse à d'autres plus habiles le plaisir de défendre l'enseignement agricole.

En terminant, je demanderai à Monsieur Fortin de me prévenir quelques jours à l'avance, au cas où il se déciderait de descendre à Saint-Jean-Port-Joli.

En vous remerciant pour l'hospitalité de vos colonnes je demeure, Monsieur le Rédacteur, Votre serviteur,

CHARLES GAGNE,
Professeur d'économie rurale,
Ste-Anne de la Pocatière, Ecole d'Agriculture.

CAISSE DE NOEL Spéciale pour les Cultivateurs

☐ Cette "Caisse de Noel" spéciale reçoit des dépôts de n'importe quel montant, en n'importe quel temps de l'année, sans aucune espèce de formalité.

☐ Rien de plus commode que ce système d'accumulation progressive d'une réserve d'argent qui servira soit au paiement d'une assurance, au remboursement d'une obligation, à l'extinction d'une hypothèque, à un achat prévu ou imprévu.

☐ A un moment donné, une petite réserve ainsi accumulée peut venir fort à point, même à une personne très en moyen.

☐ Ces dépôts bénéficient, en plus, de l'intérêt régulier des banques.

☐ Nous invitons cordialement nos cultivateurs à déposer, et chaque fois qu'ils toucheront de l'argent, de réserver une partie de leur surplus et de le verser à notre caisse spéciale. Ils y trouveront plaisir et profit.

Le gérant de notre succursale la plus rapprochée de
chez vous vous fournira un livret avec tous
les renseignements voulus.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Petites annonces

TARIF : 50 cents par insertion de 25 mots ou moins ; 2 cents par mot additionnel.

240 MORCEAUX DE SOIE, \$1.00
TOUTES les couleurs, 100 pour 50c, 500 pour \$2.00. Velours pour coussin, 25 morceaux 50cts, 60 pour \$1.00, 150 pour \$2.00. Coton pour couvre-pieds, 1 lb 60c, 4 lbs \$2.00 Franco. Adresse: ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.
856-51-52-1-2-3-4-5-6

BON FROMAGER demandé pour fabrique de 3,000 à 3,500 livres par jour; location, centre du Village Ste. Apolline. S'adresser, pour renseignements, à Elzéar Leblond, sec. du Syndicat, Ste-Apolline, Cr. Montmagny, Qué. 888-1-2-3

A VENDRE—Graine de trèfle d'odeur, non décortiquée, produite sur ma ferme, qualité garantie, 10 cts la lb., 100 lbs et plus 8cts. F.O.B. Bagot. Echantillon sur demande. S'adresser à Alexis Beuregard, Ste-Hélène de Bagot, Qué. 873-52-1-2-3

A VENDRE—Boucherie située dans la ville de Sherbrooke, établie depuis 40 ans, bien outillée; bonne clientèle, affaires au comptant; grande chance pour un prompt acheteur. Pour plus amples informations, s'adresser à F. Cloutier, prop., 61 Alexandre, Sherbrooke, Qué. 885-52-1-2-3

A VENDRE—Beurrerie à vendre. Outillage moderne—Recevant 8,500 lbs. de lait par jour.—Lopin de terre d'un arpent. Maison, écurie, hangar, le tout neuf. Vendra avec ou sans roulat. S'adresser L. P. Pariseau, Notaire, St-Jacques l'Achigan, Co. Montcalm, P.Q. 896-1-2-3

A VENDRE—Beurrerie à deux arpents du chemin de fer. Bon centre laitier; 35,000 livres de beurre fabriqué en 1920. Possibilités faciles d'extension. Habitation séparée, bien finie, 2 1/2 arpents de terre; deux séparateurs, deux barattes, cheval, voitures. S'adresser au: Bulletin des Agriculteurs, 63 rue William, Montréal. 52.1-2-3-4

A VENDRE A SACRIFICE—Un matériel complet de beurrerie, baratte combinée, séparateur De Laval, bouilloire, engin à vapeur et autres accessoires en bon ordre. S'adresser à F. X. Audette, Chambly Bassin, Qué. 6-2-3-4-5

A VENDRE:—Magnifiques Géants des Flandres en excellente condition. Conditions faciles, quelques adultes et des jeunes de 4 à 7 mois. S'adresser à Léonard Létourneau, Ste-Madeleine, Co. St-Hyacinthe, Qué. 9-3-4-5-6

FABRICANT désire acheter une beurrerie; capacité de 7,000 à 8,000 livres de lait par jour. Maison et dépendances. S'adresser au "Bulletin des Agriculteurs," 63 rue William, Montréal. 16-3

A VENDRE—Une fromagerie très bien outillée, bâtie en neuf sur les derniers plans, pouvant recevoir cinq à sept mille livres de lait par jour, taux de fabrication 15%, située à Ste-Clair, Co. Dorchester à proximité de la Gare. Condition de paiement facile. Cause de vente: départ du propriétaire. S'adresser à A. Lavallée, 39 rue Conroy, Québec, Qué. 13-3-4

A VENDRE—Beurrerie et Fromagerie; aussi une terre à bois de 70 arpents à Roxton Pond; conditions faciles S'adresser à Normandin et Frères, 17 Beaubien, Montréal. 17-3

A VENDRE—Taureau d'un an et plusieurs veaux qui naîtront en mars et avril, Holstein enregistré. S'adresser à Louis Dolbec, Grondines, Co. Portneuf, Qué. 19-3

A VENDRE—Six taureaux et plusieurs femelles Ayrshires de différent âge; 10 brebis et un bélier Leicester; Cochons Yorkshire nés en février et mars. Pour informations, s'adresser à Antonio Bergeron, Plessisville, B.P. Savoie Mégantic, Qué. 20-3-5-7-9-11-13.

A VENDRE—Beurrerie des plus modernes, située à St-Sulpice; bon centre laitier, 33,000 livres de beurre fabriqué en 1920; à 30 milles de Montréal, 8 milles des chars. S'adresser à L. E. Bouvier, St. Sulpice, Co. L'Assomption.

Engrais alimentaires

Prix chez les marchands en gros à Montréal

Farine de maïs jaune, par 98 lbs...	\$4.50
Son, " tonne...	40.25
Gru rouge, " "	40.25
" blanc, " "	43.25
Moulée de blé, " "	53.25
" d'orge, " "	50.00
Farine d'orge pure, " "	52.00
Moulée Champion, " "	50.00
" Eureka, " "	48.00
" Creamo, " "	51.00
Pain de lin moulu, " "	54.00
Avoine à engrais, " minot	.71
Maïs (Blé d'Inde), " 56 lbs	1.10
Blé à engrais, " 100 lbs	3.50
Seigle, " 56 lbs	2.00
Orge, " 48 lbs	2.00

NOUS OFFRONS AU PUBLIC

au prix de 96.50 et l'intérêt couru, soit un rendement de

6 1/2 %

une tranche de \$2,000,000 (deux millions)

DE L'EMPRUNT CANADIEN DE VINGT MILLIONS

à dix ans du 1er Mai 1920

de la

Ville de Paris

(CAPITALE DU MONDE)

en Obligations 6% de \$100, de \$500 et de \$1,000

remboursables en dollars-or CANADIENS le 1er mai 1930 et coupons payables en même monnaie et sans frais les 1er mai et novembre, à tous les bureaux et succursales des quatre banques CANADIENNES soussignées ;

enregistrables GRATIS aux bureaux de la Société d'Administration générale, à Montréal, 35, rue S.-Jacques, et à Québec, Côte de la Montagne ;

livrables au moment de la souscription sous leur forme DEFINITIVE.

Autorisation et légalité

¶ Cet emprunt a été autorisé par décret du gouvernement français le 26 avril 1920; la légalité en a été contrôlée par M. S.-G. Archibald, Conseil du Roi, pratiquant au Barreau de Paris, et par MM. Kavanagh, Lajoie & Lacoste, avocats, de Montréal.

Personnalité de l'emprunt: use

¶ Troisième ville du monde par la population (3,500,000 âmes, soit la moitié de la population du Canada au dernier recensement).

¶ Une des premières, sinon la première, par l'importance politique et intellectuelle, et par la richesse.

¶ Siège d'un gouvernement d'ordre, qui par une opportune intervention en Pologne vient de sauver le monde du péril bolchévique.

¶ Capitale d'un grand pays de 40,000,000 d'habitants qui, durant quinze siècles de civilisation, a toujours scrupuleusement observé ses engagements internationaux.

¶ TROIS MILLIARDS TROIS CENT TRENTE-CINQ MILLIONS (\$3,335,000,000) DE PROPRIÉTÉ IMPOSABLE, non compris les édifices et monuments publics.

Objet et caractère de l'emprunt

¶ Remboursable AU CANADA en monnaie CANADIENNE, destiné à ravitailler de PRODUITS CANADIENS ACHETES AU CANADA (par une mission française qui siège actuellement dans l'immeuble du Crédit Foncier, à Montréal) les 128 magasins municipaux de la Ville de Paris (dits Baraques Vilgrain)—cet emprunt est à toutes fins pratiques un EMPRUNT CANADIEN.

¶ Il fera connaître et popularisera en Europe les PRODUITS CANADIENS, ceux de la Province de Québec en particulier.

¶ Il offre au peuple canadien un placement de premier ordre, d'un rendement extraordinaire, et en même temps l'occasion de témoigner à la France la reconnaissance qu'on lui a chez nous de s'être faite dans la paix le champion de l'Ordre, comme elle fut dans la guerre celui du Droit.

¶ Ajoutons qu'il n'augmentera pas réellement la dette de Paris, puisqu'il vaudra immédiatement à celle-ci une augmentation d'actif correspondante.

On souscrit dès maintenant à nos bureaux et chez nos correspondants.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

BANQUE NATIONALE
STANDARD BANK OF CANADA

BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA

L.-G. BEAUBIEN & CIE, Ltée
MONTREAL QUEBEC
50 ouest, rue Notre-Dame 70, rue S.-Pierre
TROIS-RIVIERES: 153 rue Notre-Dame

CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES, Ltée
7, Place d'Armes MONTREAL

CREDIT CANADIEN, Incorpore
Agents Financiers
99, rue S.-Jacques, - MONTREAL

VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS (limitée)

MONTREAL QUEBEC OTTAWA
Immeuble Versailles Rue S.-Pierre, 80 Imm. de la B. Nationale

Si les cultivateurs progressifs ont ment dignes de ce nom tendent tous leurs produits en coopération, c'est qu'ils obtiennent, par ce procédé, le maximum de ce que ces produits sont susceptibles de leur rapporter. Qu'attendent donc les autres cultivateurs pour en faire autant ?

CRISES

Demandez, notre livret gratuit donnant tous renseignements sur les préparations universellement réputées de Trench pour l'épilepsie et les crises. Traitement facile pour chez soi. Plus de 30 années de succès. Témoignages de toutes les parties du monde; plus de 1000 en un an. Ecrivez de suite à :

TRENCH'S REMEDIES LIMITED
2707 St. James' Chambers, - 79 rue Adelaide E.
Toronto, Ontario.



REVUE DES MARCHES

Du 10 au 15 janvier inclusivement

BEURRE

La fermeté signalée la semaine dernière sur le marché au beurre s'est encore accentuée cette semaine surtout pour les beurres d'herbe No 1. Tout paraît indiquer que la quantité maintenant détenue en entrepôts n'est pas plus que suffisante pour subvenir aux besoins, d'ici à l'ouverture de la nouvelle saison. Il semble aussi y avoir une demande constante pour l'exportation en Angleterre, mais les prix ne paraissent pas absolument définis.

FROMAGE

Le marché au fromage a subi une hausse considérable de 2 à 3c par livre, dans le cours de la semaine dernière, grâce en partie à l'amélioration de l'échange anglais et à une plus forte demande du commerce anglais. On rapporte que des ventes de fromage d'herbe, détenu maintenant en entrepôts, ont été faites à 28c la lb. La réception, à Montréal, des fromages d'étable, étant à peu près nulle, il est très difficile d'en établir la valeur.

POIS ET FEVES

Le marché aux fèves n'offre rien de particulier, si ce n'est qu'il paraît y avoir un peu plus d'activité au prix de la dernière baisse. Les stocks à Montréal, chez les marchands de gros sont limités. Il en est ainsi semble-t-il chez les détaillants, tant dans les villes que dans les campagnes. Nous croyons donc pouvoir compter sur une demande plus régulière aux prix actuels.

La demande pour les pois bien cuisants est toujours assez bonne, cette qualité étant toujours très difficile à obtenir.

ŒUFS

Les temps plus froids que nous avons eus depuis quelques jours ont considérablement raffermi le marché aux œufs frais. Les expéditions de la campagne étant moins considérables, il en est résulté une légère rareté, ce qui a occasionné une avance de 2 à 3c par douzaine. On croit que cette hausse ne sera pas de longue durée, si les temps froids actuels cessent. Les œufs d'entrepôts sont plutôt rares, mais ils suffisent tout de même à la demande. Aucun marchand n'est disposé à faire la moindre accumulation de cette qualité étant donné que les prix peuvent changer considérablement d'ici à quelques jours. Quel sera l'effet des fortes importations récentes d'œufs chinois et japonais sur notre marché, nous ne sommes pas encore en état de le dire.

MIEL

Comme nous le disons depuis une couple de semaines, la demande pour le marché au miel a été à peu près nulle. La demande n'a encore subi aucune amélioration, les prix des sucres granulés et du sirop, qui ont diminué considérablement, ont sans doute quelque effet sur la consommation de ce produit. On ne prévoit tout de

même aucune baisse considérable étant donné que la quantité maintenant disponible, soit à la campagne ou à Montréal n'est pas considérable et devrait s'écouler facilement d'ici à la nouvelle production.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Le marché au sucre et au sirop d'érable a montré un peu plus d'activité dû au fait que les détaillants de Montréal et des autres villes paraissent avoir un peu plus de demandes par le commerce. La position pour le marché d'exportation ne paraît être nullement changée. Aucune demande importante ne vient de ce côté. Les sucres de belle qualité et bien empaquetés s'écouleront graduellement; mais on se demande ce que l'on fera des sucres noirs et empaquetés en poches qui se vendaient généralement pour le marché américain. Nous ne savons pas encore que des prix soient établis pour cette qualité.

ANIMAUX DE BOUCHERIE VIVANTS

Gros bétail

Les bons sujets qui ont été expédiés sur le marché de Montréal ont été assez recherchés, la semaine dernière. On en a même obtenu un prix légèrement plus élevé que la semaine précédente. Le marché de Montréal compte de ce temps-ci un pourcentage assez élevé d'animaux d'Ontario, parmi lesquels l'on rencontre quelques sujets de choix. Selon les apparences, le marché ne regagnera pas beaucoup de vigueur la semaine prochaine; il ne faudra pas compter plus que sur un marché stationnaire peut-être même légèrement à la baisse.

Veaux de lait

Les veaux de lait continuent de se faire rares. La faiblesse de l'offre est probablement la cause de l'inactivité que nous avons déjà notée et qui se manifeste par la stabilité des prix. Nous ne prévoyons pas de changement pour les huit jours à venir.

Veaux de champs

Ce marché n'offre plus beaucoup d'intérêt, attendu que les arrivages sont pratiquement nuls de même que la demande. Les prix se maintiennent.

MOUTONS

Le commentaire que nous venons d'offrir pour les veaux de champs, représente assez bien les conditions du marché aux moutons; les représentants de cette espèce se font très rares et les acheteurs de même. Pas de changements appréciables dans les prix.

Agneaux

Le commerce des agneaux vivants semble sérieusement affecté par l'importance que prend actuellement l'agneau

d'entrepôt gelé sur le marché de Montréal. Les connaisseurs sont d'accord à admettre un fléchissement assez notable de la qualité des agneaux vivants, fléchissement qui ne manque pas de réduire le rendement en chair. De ce fait et de la diminution notable des arrivages qui semblent tout de même suffire à la demande, ce marché n'a pas donné de signe de grande activité la semaine dernière et ne paraît pas devoir s'améliorer pour les huit jours prochains.

Porcs

Les porcs ont subi une légère baisse, la semaine dernière; cette baisse semble attribuable à l'augmentation des arrivages qui sont presque exclusivement absorbés par le marché local à cette époque. Nous ne prévoyons pas de changements marqués d'ici à quelque temps.

VOLAILE VIVANTE

Les arrivages sont tellement faibles qu'ils ne suffisent plus à la demande; ce qui a provoqué une hausse considérable de ce produit, la semaine dernière. Selon nos prévisions, les prix se maintiendront au niveau de la dernière hausse. La volaille vivante rencontre actuellement l'un des meilleurs marchés.

VOLAILE ABATTUE

La volaille abattue est à peu près dans les mêmes conditions que la volaille vivante c'est-à-dire très rare et très recherchée. Elle a également profité d'une avance assez considérable de prix. Les expéditeurs peuvent compter sur un marché très avantageux pour la semaine à venir.

ANIMAUX DE BOUCHERIE ABATTUS

Porcs

Les arrivages de porcs abattus ont diminué sensiblement avec un fléchissement assez marqué des prix. Ceci semble attribuable à la présence sur le marché de Montréal d'une quantité assez considérable de lard américain que l'on peut vendre à meilleure condition que le lard canadien étant donné la qualité inférieure du lard américain. Cette situation, dans notre opinion, ne peut être que passagère car la clientèle canadienne peut difficilement se faire à ce produit qui ne peut être comparé au bon lard canadien.

Veaux de lait

La demande pour les veaux de lait abattus est très forte particulièrement pour les veaux de lait bien engraisés et bien préparés. Bien que les arrivages soient encore limités, ils sont de qualité supérieure et trouvent acquéreurs très avides. Le futur de ce marché est donc brillant.

PEAUX

La hausse annoncée la semaine dernière semble avoir eu des effets considérables, car les arrivages ont augmenté très sensiblement cette semaine. Les prix de cette semaine, toutefois, sont restés au niveau de la dernière hausse et sans le promettre, nous croyons pouvoir prédire une augmentation au moins légère pour les huit jours à venir.

FOIN

Nous ne pouvons que renvoyer de nouveau le lecteur à nos commentaires des quelques semaines précédentes. La demande est pratiquement nulle et la tendance générale du marché demeure à la baisse.

Les prix qui prévalaient à la fin de la semaine courante se lisent comme suit:

Mil No 1.....	\$29.00	f.o.b. Montréal
Mil No 2.....	28.00	" "
Trèfle mêlé No 3....	27.00	" "

AVOINE

Nous sommes informés que l'Angleterre vient d'effectuer des achats considérables sur nos marchés. Ces achats n'ont duré que quelques jours. Ils n'en ont pas moins réduit les disponibilités dans une très large mesure, provisoirement tout au moins.

Sur le marché local, la demande est toujours négligeable. Mais la demande énorme de l'extérieur, quoique momentanée, n'a pas peu contribué à faire raffermir la cote. Le marché a fermé relativement ferme aux prix suivants:

No 2 C. W.....	.74
No 3 C. W.....	.71
Ex. No 1 Feed.....	.70
No 1 Feed.....	.68
No 2 Feed.....	.65

PATATES

Le marché aux patates n'a guère subi de modifications appréciables depuis huit jours. La tendance général est à la baisse et les perspectives de réaction en sens contraire semblent très éloignées.

Comme nous le disions précédemment, les marchands locaux ne s'en approvisionnent qu'au fur et à mesure que leurs besoins les y obligent. L'offre, d'autre part, est considérable et promet de demeurer quelque temps fort au-dessus de la demande, d'où l'état du marché actuel.

POISSON

On peut dire, d'une manière générale, que le commerce du poisson est actif. Cela est surtout attribué à l'approche du carême et au peu d'approvisionnement dont sont munis les marchands de détail. Les poissons gelés sont très en faveur, notamment l'aiglefin, la morue, le hareng, le flétan et le saumon.

Les éperlans et le poulamon (petite morue) sont exceptionnellement rares cette année et ne se vendent qu'à des prix prohibitifs.

Le commerce des huîtres, des homards, et des crevettes se ralentit quelque peu.

ASSEMBLEE ANNUELLE

des Agriculteurs de Québec.

Membres, voilà l'occasion d'apporter vos suggestions et vos remarques sur les opérations de votre Société tout en venant prendre connaissance de ses travaux durant la dernière année.

La Société est votre affaire, faites-vous donc un devoir, si la chose vous est possible, de vous rendre à cette assemblée.

La société a besoin de vous comme vous avez besoin d'elle !

C'est le **3 février** prochain que sera tenue à Montréal au No 296, Boulevard St-Laurent, l'Assemblée Annuelle de la Coopérative Centrale



AUTOUR DU FOYER

COURRIER DE NINON



SAUVAGETTE.— Voyons, petite, il faut être plus charitable que cela et surtout ne pas porter de jugements téméraires. Une personne peut bien être jalouse sans être fielleuse et malgré que Charron ait dit que "la jalousie est un fiel qui corrompt tout le miel de la vie." D'ailleurs, la jalousie et l'envie sont deux de nos défauts prédominants à nous Canadiennes-Françaises et, si j'en parle ici, ce n'est pas tant pour trouver à redire que pour voir s'il n'y a pas moyen de s'en défaire. La forme de jalousie et d'envie dont nous sommes affligées est une forme spéciale qui ne comporte pas toujours le dépit, la rancune et la malice mais presque toujours nous en sommes inoculées plus ou moins. Je crois avoir trouvé un bon qualificatif pour cette forme de jalousie, c'est le "Ouimais." La reconnaissez-vous? Vous en rencontrez pourtant tous les jours des "Ouimais" et vous n'avez peut-être pas bien loin à aller pour les rencontrer. Dimanche dernier, par exemple, à la sortie de la messe, n'avez-vous pas entendu votre voisine faire des remarques comme celle-ci: "Elle a une belle robe, "oui, mais," c'est de la soie commune qui ne durera pas" et l'autre "regarde donc comme le père Latulippe a l'air jeune ce matin?" "oui, mais, si tu le voyais quand il souffre de ses rhumatismes"—et encore "tu sais sans doute que Jacques a obtenu une bonne position?" "oui, mais", il ne la gardera pas longtemps, il est trop paresseux—et "Ah! quel beau champ de patates, "oui, mais," les tiges sont trop grosses, les patates seront bien petites," etc., etc. Les reconnaissez-vous les "Ouimais"? vous-même, petite Sauvagette, n'avez-vous pas déjà été une "Ouimais"? N'en êtes-vous pas encore une parfois? Voilà la forme de jalousie et d'envie qui nous affecte le plus, celle que nous devons essayer de bannir de chez nous le plus tôt possible, car c'est un vilain défaut, un poison lent mais sûr qui corrompt et qui affaiblit la personne et la race. Le spectacle des efforts et de la réussite de nos voisins, de nos connaissances, de nos amis, de nos parents devrait être pour une personne à l'âme droite et au cœur bien placé une inspiration, un stimulant, un encouragement et une source de satisfaction. Ne cherchons pas toujours à attribuer aux bonnes actions des autres un mobile vénal, mercenaire ou peu noble. N'attribuons pas leur fortune et leurs succès à la chance, n'attribuons pas non plus à la paresse ou au vice leur pauvreté et leur insuccès. Si nous ne comprenons pas les mobiles et les intentions d'une personne, considérons son caractère et son passé et donnons lui au moins le bénéfice du doute. Soyons sincères et franches, aidons ceux qui peinent pour réussir, aidons aussi ceux qui réussissent, afin que leur succès soit encore plus grand et qu'il fasse honneur à notre village, à notre paroisse et à la nation toute entière. Nous, Abeilles, ne soyons pas des "Ouimais."

AMOUREUSE D'UN BRUN FRISE.— Voici les notes que je vous ai promises sur la famille Fournier. Le premier Fournier qui s'établit au pays fut Guillaume, fils de Gille et de Noelle Gagnon, de Couline, en Normandie. Il était co-seigneur de la paroisse de Saint-Charles. Il épousa en 1651, à Québec, Françoise Hébert. Ils eurent 14 enfants. Voici leurs noms: Gilles, Marie, Agathe, Jacqueline, Joseph, Marie-Madeleine, Jean Simon, Pierre, Françoise, Louis, Madeleine, Charles et Jacques.

J'AIME LA CAMPAGNE — Je ne trouve rien de plus délicieux que d'être en compagnie d'une aimable causeuse comme vous. Merci pour votre chanson, je l'ai expédiée à "Nanon." Je vais faire votre demande aux petites sœurs abeilles.

Aux Abeilles — "J'aime la campagne" désirerait la chanson "Emporte-moi, brise légère."

VICTOIRE — Je connaissais déjà votre bon cœur, votre dernière petite lettre n'a fait que de me le faire apprécier davantage. Dieu ne peut manquer d'exaucer vos bons souhaits, que leur réalisation retombe en douceur sur vous.

BLONDE ADELIE — J'ai bien aimé cette bonne longue lettre qui m'apportait ce qu'on aime toujours à trouver dans un cœur ami. A propos de ce que vous me confiez, écoutez les impressions de votre cœur. Quand on aime on sait imposer silence aux réflexions de tout le monde. Je vais faire vos demandes aux abeilles.

OLIVETTE — Tel que promis, je vous donne ici l'origine de la famille Leblanc, mais je n'ai pu me procurer celle de la famille Labilloy. Le premier Leblanc qui s'établit au pays, fut Jean Leblanc, fils de Clément et de Anne Fèvre, de St-Lambert, évêché de Buyeux. Il épousa à Québec, le 21 novembre 1643, Euphrasie, Madeleine Nicolet. Ils eurent 5 enfants.

RUTH LA GLANEUSE — Merci de vos "chérubins." Il me ferait plaisir de publier ces jolis vers dans le Forum des Abeilles. Voici une bonne recette pour faire les Caramels au Chocolat: 3 tasses de sucre blanc; 1 tasse de lait ou de crème; 1/2 tasse de beurre; 4 onces de chocolat non sucré. Mélangez les ingrédients ensemble et laissez-les bouillir en brassant doucement jusqu'à ce que le mélange soit cassant lorsqu'il est mis dans l'eau froide. Versez dans un plat peu profond, bien beurré et avant qu'il refroidisse trop, marquez-le pour pouvoir le casser par carrés.

AUX ABEILLES — Ruth la Glaneuse cherche une correspondante. Qui sera la chanceuse Abeille?

NINETTE DE LA BEAUCE — Le petit bout de cassettes eut tout son effet de douceur chez la grande Amie; je me suis pluée dans vos lignes. Déjà à l'ouvrage? Les amusements sont maintenant pour vous choses du passé, une nouvelle forme de bonheur s'offre à vous, celle du devoir accompli et les grands succès qui viendront couronner votre travail... cela est un résumé de mes souhaits de bonheur pour l'an neuf. Bon, je vous quitte tout en attendant l'objet promis, vous savez?

EVA — Je vous assure que je n'ai pas fait la source oreille au bourdonnement timide de ma nouvelle petite abeille. Vite que je lui trouve un coin confortable pour qu'elle s'y établisse au plus vite. Au revoir! pour bientôt

OEILLET GASPESIE — Merci de vos bons souhaits. C'est avec plaisir que je vous fournis les renseignements désirés. Vos ancêtres épelaient leur nom Raimbault; ce n'est que plusieurs générations après l'arrivée du premier du nom qu'on en changea l'orthographe. Donc, le premier Raimbault qui s'établit au pays fut Claude, maître-menuisier, fils de Pierre et de Claude, marchand de St-Jean-de-Chasayhenry, évêché d'Angers. Il épousa à Montréal, le 15 décembre 1670, Madeleine, Thérèse Sallé, fille de Claude et de Madeleine Montallié, de St-Médard de Paris. Ils eurent 6 enfants. Pour les insignes en question, adressez-vous à Caron Frères, rue Bleury, Montréal. C'est chez ces Messieurs qu'ont été faits les insignes des Abeilles et je suis convaincue qu'ils vous donneront satisfaction.

TOINON LA LISEUSE — Devant cette petite "peur bleue" que vous manifestez à m'approcher, les "gros yeux et front plissé" ne sont plus de rigueur. Voyons, chérie, à tout péché miséricorde. Malgré les bonnes raisons que vous me donnez, j'ose quand même espérer que ma petite "Toinon" me donnera un peu de ses moments. Ne craignez pas je ne toucherais pas aux dimanches, ils sont trop bien pris.

AUX ABEILLES — "Toinon la liseuse" désirerait la Valse "On Miami shore" et la marche de Boulanger. Elle donnera en échange "Scherzo" de Schubert, et la chanson "La Voix des Anges."

PRIMEVERE — Je suis toute à la joie de vous posséder au moins pour quelques très douces minutes. J'ai bonne envie de vous emprisonner, dans un petit coin de la ruche. Mais, c'est vrai, votre promesse! Enfin tout votre petit style repentant me suffit.

Les vacances avec leurs beaux jours sont maintenant finies. Vous retournez vaillamment reprendre votre tâche d'institutrice. Je souhaite que l'année 1921 soit pour vous une année de succès et que vos moindres efforts vous assurent l'amitié de vos petites élèves. Vous êtes quatre abeilles dans votre paroisse.

PORTE-VOIX — Petite amie, ne dites plus que vous ne savez pas vous exprimer a! ah! vous ignoriez quelle merveille était votre plume? Mais Ninon, elle, ne s'est pas trompée sur ces délicatesses dans les bons souhaits que votre cœur forme pour elle. Merci. Moi je vous souhaite le bonheur pour tout "1921."

PETITE MAMAN HEUREUSE — Comme toujours, je me suis pluée à lire et relire la petite lettre que vous m'avez adressée. Les mots que votre cœur veut toujours redire sont justement les mots qui me rendent heureuse, le beau langage d'une personne qui aime est compris par elle seule. Vous avez reçu votre insigne, n'est-ce pas?

RIEUSE BRUNETTE — Tiens, c'est vous, chérie, je m'en réjouis, votre gaité fait du bien, elle met un peu de soleil dans les petits coins sombres de la ruche. Revenez moi, j'aime cela. Je vais faire vos demandes aux abeilles.

AUX ABEILLES — "Rieuse Brunette" désirerait les mots de la chanson "La Fantasia" ou Guerre aux tyrans des plaines germaniques. "Vous prierez Dieu pour moi quand vous verrez tomber les feuilles mortes," avec l'accompagnement de cette dernière.

BZZZ — Bonjour, ma grande chérie, votre dernière est toute débordante de joie et quand je pense que j'en suis un peu la cause, vraiment, je suis payée de retour. Puisque vous réclamez mes lignes, je vous les donne, car ne croyez-vous pas que vous êtes impatiente? un peu injuste même de dire que je ne vous laisse que les miettes? Mais tout cela, c'est du badinage, n'est-ce pas ma chère? L'espace ne permet pas que nous soyons l'une à l'autre pour bien longtemps, à vous de m'écrire longuement, je suivrai peut-être votre exemple. "C'est un doux privilège du cœur, que de se rendre indépendante de la distance et de se retrouver toujours à côté de ceux que nous aimons." "P. Larcordaire."

Pour faire plisser une jupe adressez-vous à Nathan Fickler, 185 rue Bleury, Montréal.

AUX ABEILLES — J'ai perdu une petite abeille. Une prime est promise à celle qui me la ramènera à la ruche, car je l'aimais beaucoup. Voici son nom: "Aurora la Violette."

ROYAL YEAST CAKES

GÂTEAUX DE LEVURE "ROYAL"

Il y a plus d'énergie dans une livre de bon pain, fait chez soi avec les Gâteaux de Levure "Royal," que dans une livre de viande. La fabrication du pain est une opération toute simple qui n'exige aucune expérience antérieure. Les renseignements complets, qui se trouvent dans le Livre qui traite de l'emploi de la Levure "Royal," sont envoyés gratuitement, par la poste, sur demande.

E. W. GILLET CO. LTD.
TORONTO

RIMOUSKINE — Si vous êtes satisfaite cette fois-ci, revenez. Jusqu'au jour où vous serez fiancée, portez vos bagues à la main droite. Il y a des jeunes filles qui passent au quatrième doigt de la main gauche la première bague dont on leur a fait présent; ce que voyant, les jeunes gens à marier s'imaginent qu'elles sont promises et dirigent ailleurs leurs regards. Au contraire, dès qu'on a reçu la bague de fiançailles, on la porte au doigt qui recevra le jonc du mariage, afin d'avertir qu'on n'est plus à rechercher.

TRICOTEUSE — Oui, bonne amie, j'ai mis votre nom sur la liste des travailleuses. Lorsque vous commencez un ouvrage au tricot et que le fil n'est pas assez long pour le nombre de mailles à faire, voici un moyen pour mesurer exactement ce qu'il en faut. Entourez l'une des aiguilles que vous allez employer dix fois avec le coton ou la laine. Si vous devez monter cent mailles, par exemple, mesurez dix fois la longueur obtenue, un peu plus même pour être sûre de n'être pas prise à court. Avant d'employer la laine qui sert à tricoter des bas, par exemple, versez de l'eau bouillante sur cette laine en écheveau; de cette façon les bas ne rétrécissent pas et durent plus longtemps.

EMERILLON — Mais vous me les dérivez bien ces joies et ces peines qui font battre votre petit cœur de dix-huit ans; pas n'est besoin de me les détailler mieux. Je vous comprends. Ah! mais il y a ce remède que vous cherchez! Voyons. D'abord vous pouvez compter sur l'affection la plus sincère et l'aide en tout temps de Ninon et de vos sœurs Abeilles. Puis, si vous suivez la prescription du Docteur Oliver Wendell Holmes que voici, vous vous trouverez mieux vite: "La gaité, dit-il, est le remède de Dieu; chacun devrait l'employer. Les soucis, l'anxiété, l'humeur chagrine, toute la rouille de la vie devrait être enlevée par l'huile de la gaité." Elle est si facile et agréable à suivre cette prescription, que je suis certaine que vous voudrez l'essayer.

MUGUETTE DE LA VALLEE — J'espère que la recette de biscuits à la crème que je vous donne ici vous sera encore utile; il m'a été impossible de vous la donner avant. La voici: $\frac{1}{2}$ tasse de beurre, 1 tasse d'eau, 1 tasse $\frac{1}{2}$ de farine, 4 œufs, 1 petite cuillerée de soda, 1 cuillerée à thé d'eau chaude. Faites bouillir l'eau et le beurre ensemble, et quand le tout bout, ajoutez la farine doucement, afin qu'elle se lie bien et qu'il ne se forme pas de grumeaux. Brassez bien et lorsque le tout est refroidi, ajoutez les œufs bien battus et le soda dissout dans l'eau. Mettez ce mélange par cuillerée sur une tôle bien beurrée, laissant deux ou trois pouces d'espace entre chaque. Faites cuire dans un fourneau pas trop chaud, laissez dix minutes. Retirez, laissez refroidir. Coupez les biscuits en deux avec des ciseaux et emplissez-les de crème préparée dont je vous donne ici la recette: 2 tasses de lait, 1 tasse de sucre, $\frac{1}{2}$ tasse de farine, 1 pincée de sel, 2 œufs et essence au goût. Mettez le lait dans un bain-marie. Mélangez ensemble la farine, le sucre et le sel, et ajoutez au lait en brassant constamment. Quand l'eau bout, versez les œufs battus légèrement en brassant vivement pendant que la crème prend (environ une minute). Réussie, cette crème est très légère et lorsqu'elle sera refroidie, ajoutez l'essence. Maintenez pour la mode: les jupes sont portées courtes, étroites à la taille et au bas et tombées au milieu. Le 10 février 1903 était un mardi. Je suis à classer les Abeilles par contés, ce qui est un travail assez long, et lorsqu'il sera complété, je pourrai vous dire le nombre d'abeilles qu'il y a chez vous.

FRANCESCA — J'ai adressé votre lettre à Maman de Française. Le manteau de printemps se fera ou bien légèrement ajusté à la taille, mais sans cambrure exagérée, ou bien ample et froncé au cou et tombant droit. Dans d'autres, la taille sera marquée par des fronces disposées sur les hanches, ramenant l'ampleur sur les côtés, et dégageant le dos et le devant, qui restent plats et unis. La ceinture menace de disparaître, le vêtement fermant par deux gros boutons placés l'un à l'encolure, l'autre à la taille. La broderie sera encore à la mode. La mante ou la cape ne sera plus portée que pour les sorties du soir. Les jupes plissées seront encore portées.

JEUNE CŒUR DE SEIZE ANS — Je réponds aux questions que vous me posez: celles que vous avez oubliées devront attendre le prochain courrier. Je n'ai pas l'espace voulu pour vous donner ici le caractère des personnes nées dans chaque mois de l'année, mais si vous me dites dans quel mois vous êtes née, je tâcherai de vous satisfaire. Si vous sortez de chez vous, laissez passer le jeune homme le premier. Un jeune homme présente son bras à une jeune fille et celle-ci s'y appuie légèrement. La jeune fille ne doit jamais offrir son bras à un jeune homme. Quant à votre dernière demande, je me vois forcée de la refuser car la direction du Bulletin ne me permet pas ce genre de publicité.

TOINON — Vous me comblez, petite amie. Comment jamais reconnaître tout votre gracieux et généreux empressément à me faire plaisir? Vous trouvez que je vous ressemble, vous aimez la façon dont j'arrange ma chevelure? Vous me trouvez jolie et vous vous coiffez comme moi. Suis-je fière? Mais certainement, chérie, et nous devons être toutes deux des ferventes de dame Coquette alors? Vous désirez une petite correspondante "qui sait rire, aimer et pleurer quand on rit, quand on aime, quand on pleure"? Je crois pouvoir vous satisfaire et j'ai déjà demandé à une gentille Abeille de correspondre avec vous. Vous m'en direz des nouvelles, n'est-ce pas?

Riponnaise — Si tous les vœux de bonheur que vous m'adressez et ceux que je vous offre en retour se réalisent, nous seront toutes deux les plus heureuses au monde. J'ai inscrit votre nom sur la liste des travailleuses, maintenant il ne vous reste qu'à attendre patiemment votre tour. Je fais avec plaisir votre demande aux Abeilles.

Aux Abeilles — Riponnaise demande les paroles des chansons suivantes: "Je suis un homme sans pareil dans ce monde ici-bas" et "O! laboureur, artisan des sillons"

Ninon

GLANURES

Beauté féminine

Dans les Glanures du 13 novembre dernier je vous donnais les réponses que certaines jeunes filles de France faisaient à la question de Marcel Prévost "La jeune fille française d'aujourd'hui, dans le choix de son fiancé, attache-t-elle plus d'importance qu'avant la guerre à la beauté de l'homme?"

Aujourd'hui je vais vous donner les réponses de certains jeunes français à la question de Yvonne Sarcey "Les jeunes gens d'aujourd'hui, attachent-ils toujours la même importance à la beauté féminine qu'autrefois?"

Ah! me dites-vous, voilà une question qui nous intéresse toutes. Oui, la question nous intéresse et bien que les conditions de la vie en France et au Canada soient quelque peu différentes, après tout le mariage n'est qu'un pas de plus à la recherche du bonheur et pour vivre en bonne intelligence et être heureuse en ménage il faut faire un choix judicieux de son partenaire, bien étudier ses goûts, ses aptitudes, ses dispositions, ses qualités et ses défauts afin de le bien connaître, le bien comprendre et l'aimer. Voilà la science du bonheur matrimonial car, comme le dit si bien Maeterlinck, "D'ordinaire, ce n'est pas le bonheur qui nous manque, c'est la science du bonheur."

En parcourant les réponses qui suivent je remarque que ces jeunes gens ne considèrent pas la beauté ni un genre quelconque de la beauté comme une qualité essentielle; ce sont pour la plupart des "poilus" d'hier, des gens pratiques et, d'ailleurs, la beauté n'est qu'une question de goût car pour le crapaud il n'y a rien de plus beau que sa crapaud, ou, comme le dit Anatole France, "Il en est des femmes comme des strophes du poète: la mieux aimée sera toujours la plus belle."

Ah! vous avez hâte de connaître l'opinion de ces jeunes gens, c'est tout naturel; cependant je vais vous faire languir un peu et avant de vous la donner je vais, en cas que leur opinion soit trop sévère, vous donner l'opinion d'une femme, Rose-Nicole, sur la jeune fille d'autrefois et la jeune fille d'aujourd'hui, femme de demain, d'essence toute puissante de la vie et reine de l'Univers.

Une jeune fille d'autrefois était un être irréel, un peu, non plus enfant, pas encore femme, ne sachant rien de la vie et curieux de tout, muré sur tout. Une sorte de plante gracieuse poussée en serre, entourée de soins précieux, garantie des heurts, de la trop grande lumière et de l'air trop vif.

Lorsque cette fragilité, charmante et mièvre, était jetée dans l'existence, pour jouer son rôle de femme, d'épouse, de maman, c'était, cinq fois sur dix, pour y souffrir, y trouver la faille de tous ses rêves, de toutes ses illusions, le naufrage de toutes ses aspirations. C'était alors le douloureux cortège des incompréhensions, des malheures, des résignées, pour les natures douces et soumises; des révoltes, des rebelles pour les natures violentes.

Heureusement, les temps sont changés. La plante fragile n'est plus tenue en serre. Jour à jour, le progrès est venu, et l'on a compris que pour qu'un être soit équilibré, sain, armé pour la lutte dans la vie, il fallait l'éduquer pour cette vie, non pas le tenir ignorant d'elle et garanti de toutes ses atteintes, mais au contraire l'entraîner à sentir, à savoir, à juger, à se défendre.

Où sont les "petites oies blanches" d'antan, toujours rougissantes et perdues dans l'ombre de la protection maternelle?

Les "petites oies blanches" sont devenues de sémillantes, de hardies alouettes avides d'élanement vers l'espace. On ne sourit plus d'elles, on ne les plaint plus. On les admire, on les estime. Ce sont les camarades, les compagnes futures de la vie à deux, non plus roseau penchant ayant besoin du tuteur pour ne pas se briser, mais auxiliaire averti et précieux sur lequel, l'adversité venue, il sera possible de s'appuyer.

La jeune fille de demain sera dès le sortir de l'enfance, armée et munie. Forte en son corps, robuste en son intelligence, fière en ses jugements, son éducation venant d'elle et lui donnant l'aplomb, le droit de décider, de trancher, de conclure. La santé morale et physique sera un appui tout instinctif qui la gardera de toutes les erreurs et la portera à tous les perfectionnements."

Voici maintenant ce que disent nos ex-poilus de France:

Je veux rencontrer celle à qui je demanderai de partager ma vie, en toute liberté. Je veux pourvoir lui parler à cœur ouvert, sans mère, sans tante à héritage, sans vieilles dames à face-à-main. Je prétends être assez homme d'honneur pour qu'on me laisse causer avec une jeune fille, débarrassée de toutes ses gardes d'honneur. Je veux choisir ma femme, et qu'elle me choisisse, et que nous nous plaisions, et qu'aucune pression ne soit exercée sur notre consentement mutuel.

"Pour Dieu, mesdames les mères, donnez-nous l'occasion de mieux connaître vos filles!" (J. H..., ingénieur, trente-trois ans.)

"Le respect, les jeunes gens l'éprouvent et le manifestent chaque fois que la jeune fille s'en montre digne. C'est aux mères à bien élever leurs filles," écrit Guy de H..., étudiant de la Faculté de Médecine.

Bref, la petite demoiselle qui rougit parce qu'un "beau jeune homme la regarde," et qui se croit atteinte dans sa vertu par un bout d'innocente conversation loin des yeux de sa mère, leur semble un objet démodé, ridicule, et presque prétentieux. Le naturel: voilà la qualité qu'ils prennent par-dessus tout, et les minauderies, les excès de prudence leur paraissent tout aussi désobligeants que les mines cavalières de certaines jeunes filles.

"En somme, ce que nous souhaitons, c'est la jeune fille à cran. Car, maintenant, il faut faire rudement son chemin, et c'est bon de sentir à côté de soi une force. Je voudrais que ma femme sût, à la fois, me donner les encouragements dont j'aurais besoin dans ma carrière et les consolations que j'attendrais de sa tendresse. Qu'elle soit mon amie de toutes les heures, celles du jour et de la nuit: voilà le plus cher désir d'Un Ephébe."

"Comme les autres, la guerre m'a rendu un peu plus dur. Mais, si j'attache maintenant à la beauté féminine une importance secondaire, ce n'est pas la guerre elle-même qui en est cause, je dirais plutôt que c'est le régime d'après guerre."

"On a très justement affirmé que la femme est l'âme du foyer. Or, puisque les soucis de la vie domestique ont été multipliés par les circonstances actuelles, je choisirai, pour créer mon propre foyer, une femme qui, d'abord, soit capable d'affronter avec aisance et bonne humeur cette foule de détails insignifiants, mais difficiles à résoudre, qui sont devenus le problème de la vie de chaque jour. Je lui saurais gré de savoir se tirer d'affaire dans son domaine et, à l'occasion, de m'aider dans le mien." (Olo, Ardennes.)

"Je veux une femme s'intéressant à mon labeur, me guidant au besoin de ses conseils, souvent bien plus précieux que ceux des hommes. Cependant, je n'aimerais pas qu'elle me les imposât, et j'attendrais de son tact qu'elle ne me les donnât que lorsque je les solliciterais. Certes, je la préfère jolie; mais, ce que je souhaite surtout rencontrer chez ma fiancée, c'est que ses idées soient continuellement en communion avec les miennes." (Un Provençal.)

"Je voudrais que ma femme fût capable de "penser," et qu'elle possédât une culture intellectuelle suffisante à lui faire comprendre les grands problèmes d'éducation dont elle est chargée de trouver la première solution en élevant dignement et intelligemment ses enfants..."

Que les jeunes filles le sachent: les anciens combattants attachent une grande importance à ces questions d'éducation, d'où peuvent dépendre la grandeur et la prospérité du pays qu'ils viennent de sauver au prix de si pénibles sacrifices."

"Nous ne voulons plus, après les fatigues de longues journées d'un travail pénible, avoir devant nous une "ménagère" échevelée, à peine sortie de l'encaustique, du cirage ou du torchon, et qui n'ait plus la force de nous montrer un visage aimable, et dont l'esprit ne soit jamais en coquette de nous plaire."

"Quand il y aura des petits accros pratiques, qu'elle nous fasse la grâce de les escamoter, et que, partisane convaincue du système D..., elle pratique aussi pour nous le système de l'A... Pendant la guerre, nous avons pensé tant de fois au tendre, au doux foyer, où l'Amour mettrait sa flamme!" (Jacques G..., à Paris.)

"Je la voudrais d'un caractère indépendant, consciente de ses droits et plus encore de ses devoirs. De plus, je désirerais qu'elle ne se considérât ni comme la servante, ni comme le jouet de l'homme, mais comme son amie, sa meilleure amie. En un mot, qu'elle soit féministe modérée, mais non intransigente." (Maurice Villon, mutilé de guerre, à Rouen.)

"De grâce, quelle ne soit pas chauffeur d'auto, et qu'elle ne fasse pas du droit de vote la condition de son mariage... Qu'elle ait un grand cœur charitable et bon, et quand l'homme s'écrie: "Justice!" qu'elle réponde: "Amour!" (Cousin Georges.)

Et Yvonne Sarcey d'ajouter: "Il me semble que la fiancée moderne commence à se dessiner: de la grâce plutôt que de la beauté, du charme, le don d'aimer, l'intelligence tournée du côté des choses de l'enfance et des travaux du mari. L'esprit débrouillard, "à cran," pour les réalités de la vie, et plein de douceur pour l'intimité du foyer."

"Quelle soit jolie, tant mieux! Mais, surtout, qu'elle soit bonne et croyante; qu'elle ait une âme sensible à la joie et à la douleur: aux siennes et à celles des autres." (Flavus.)

Telles sont les qualités que le jeune français d'aujourd'hui s'attend à trouver chez sa fiancée, plusieurs de ces qualités nos jeunes canadiens d'aujourd'hui les exigent. Etes-vous en position de les leur donner, vous, mes chères lectrices?

NINON

AUX ABEILLES

Hâtez-vous de commander votre insigne si vous ne voulez pas être désappointées. car le nombre des commandes est limité. Adressez-moi un mandat ou bon postal pour 60 cents aujourd'hui même.

NINON

Mlle NINON LANGELIER,
Bulletin des Agriculteurs,
63 rue William, Montréal.

Mademoiselle:—

Veillez m'adresser un insigne des "Abeilles" pour lequel je vous inclue la somme de 60 centins.

Nom.....

Adresse.....

A VENDRE
AUX MAGASINS
DE LA
"Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec"

MONTREAL, 63, RUE WILLIAM

BEURRE



Pasteurisé: en pains d'une livre, Boîtes de 50 livres... 56c
Pasteurisé solide: Boîtes de 56 livres... 55 1/2c
No 1. (choix): en pains d'une livre: Boîtes de 50 livres... 55c
No 1 (choix) solide: Boîtes de 56 livres... 54 1/2c

BEURRE D'HIVER

No 1. (choix) en pains d'une livre; boîtes de 50 lbs... 54c
No 1. (choix) solide, boîtes de 56 lbs... 53c

OEUFs

"Choisis" en boîtes de 30 douzaines. La douz... 76c
No. 1, en boîtes de 30 douzaines. La douzaine... 72c

FROMAGE

Dans des boîtes spéciales contenant deux fromages d'environ 25 livres chacun
Fromage fort, la livre... 30c
Fromage doux... 28c
Pour un seul fromage, 1/2 cent la livre de plus que le prix indiqué.
Fromage doux (Twin) 40 lbs chacun... 27c (Deux dans une boîte)

SUCRE ET SIROP D'ERABLE



Sirop, en canistres de 1 gallon... \$2.90
SPECIAL — Sucre en pains de 1 livre. Boîte de 100 lbs... 0.20
Sucre en pains de 1 à 5 lbs... 0.17
" par quantités moindres que 100 lbs... 0.18

MIEL

Blanc—En chaudières de 5 lbs (par caisse de 12 chaudières, et pas moins)... 28c la lb.
Blanc—En chaudières de 10 lbs (par caisse de 6 chaudières, et pas moins)... 28 c la lb.
Blanc—En chaudières de 30 lbs... 27c la lb.
Blanc—En chaudières de 60 lbs... 25 1/2c "
Ambré—En chaudières de 30 lbs... 21c "
Brun—En chaudières de 5 lbs (par caisse de 12 chaudières, et pas moins)... 20c "
Brun—En chaudières de 10 lbs (par caisse de 4 chaudières et pas moins)... 19c "
Brun—En chaudières de 30 lbs... 18c "

FEVES ET POIS (poche de 120 livres)

Blanches, No 1... 6c
" No 2... 5c
" No 3... 4c
Jaunes, No 1... 5c
" No 2... 3c
Pois à soupe bien cuisants... 6 1/2c

SPECIAL—Par 5 poches et plus:
Fèves blanches, No. 1... 5 1/2c
Pois... 5 1/2c

Lard Salé (Américain)

Lard gras de dos, baril de 200 lbs... \$48.00

SAINDOUX PUR

Saindoux, tierce 400 lbs... 20c
" boîte 56 lbs... 20 1/2c

Saindoux, pains de 1 lb. (en boîtes de 50 lbs)... 23c
Saindoux, seaux de 20 lbs... 21c
Saindoux, en chaudières de 10 lbs (par... "crate" de 6 chaudières)... 24c
Saindoux, en chaudières de 5 lbs (par... "crate" de 12 chaudières)... 24c
Saindoux, en chaudières de 3 lbs (par "crate" de 20 chaudières)... 24c
Saindoux, pure panne, (boîtes de 56 lbs)... 25 1/2c

LAINE

Blanche cordée, en paquet de 15, 20 et 25 lbs 70c
Blanche, lavée No 1... 45c
Blanche, lavée No 2... 40c
Blanche, non lavée, No 1... 30c
Blanche, non lavée, No 2... 20c
Noire, lavée No. 3... 15c
Noire, non lavée No. 1... 25c
Commande de moins de 50 lbs, 2c de plus par livre pour laine non cardée.

TABAC EN FEUILLES

"QUESNEL" (Extra Choix) En paquet de 25 lbs, par mains de 1/2 lb... 55c lb.
"GRAND HAVANE" No. 1. En paquet de 25 lbs, par mains de 1 lb... 25c "
"ROUGE" No 1. En paquet de 25 lbs, par mains de 1 lb... 25 "
A ces prix, il faut ajouter 2% pour la taxe.

Succursale de Québec
30-34 PLACE MARCHÉ CHAMPLAIN

BEURRE

Pasteurisé: en pains d'une livre, Boîtes de 50 livres... 50c
Pasteurisé solide: Boîtes de 56 livres... 55 1/2c
No 1. (choix): en pains d'une livre; Boîtes de 50 livres... 55c
No 1 (choix) solide: Boîtes de 56 livres... 54 1/2c

BEURRE D'HIVER

No. 1. (choix) en pains d'une livre, boîtes de 50 lbs... 54c
No 1. (choix) solide, boîtes de 56 lbs... 53c

FROMAGE

Petits fromages blancs Dans des boîtes spéciales contenant 4 fromages d'environ 25 livres chacun.
Fromage fort, la livre... 30c
Fromage doux... 28c
Pour un seul fromage, 1/2 cent la livre de plus que le prix indiqué.
Petits fromages doux d'environ deux livres... 31c
Fromage doux (Twin) 40 lbs chacun... 27c (Deux dans une boîte)

LAINE

Blanche cordée, en paquet de 15, 20 et 25 lbs 70c
Blanche, lavée... 55c
Noir, lavée... 50c
Laine blanche, non lavée... 40c
Commande de moins de 100 lbs. 2c de plus par livre pour laine non cardée.

SUCRE D'ERABLE

Par sacs d'environ 100 lbs, en pains de 5 à 10 lbs... 0.19 la lb
En boîte d'environ 100 lbs... 0.20 "

SIROP D'ERABLE

En canistre de 1 gallon... \$3.00

OEUFs

"Choisis" en boîtes de 30 douzaines. La douz... 78c
" No 1" en boîtes de 30 douzaines. La douz... 74c

SAINDOUX PUR

Saindoux, seaux de 20 lbs... 23c

FEVES ET POIS

Blanches, No 1 (poche de 100 lbs)... 6 1/2c
Pois à soupe bien cuisants (poche de 120 lbs) 6 1/2c

LARD SALE GRAS OU ENTRELARDE (Canadien)

En barils de 200 lbs... 30c
" 100 " ... 30 1/2c

(Américain)

"Clear fat Back" barils de 200 lbs... \$50.00
"Clear fat" barils de 200 lbs... 47.00

MIEL

Blanc en chaudière de 30 lbs... 27c
Brun... 18c

Succursale de Princeville
PRINCEVILLE, COMTE D'ARTHABASKA, QUE.

La Basse-Cour Pratique de Princeville, bien connue des lecteurs du Bulletin, offre en vente à des prix très avantageux des volailles bonnes ponduses, provenant toutes de sujets sélectionnés au nid à trappe, et dont un certain nombre proviennent de sujets primés aux expositions avicoles.

Ces volailles seront vendues aux prix suivants, d'après race, provenance, âge et utilité.
Cochets Plymouth Rock, Rhodes Island Leghorns à \$3.00, 5.00, 7.00 et 10.00.
Poulettes d'utilité générale, races Plymouth Rock et Rhodes Island à \$2.00 et \$2.50 pièce.
Viande de cheval, emballages de 50 et 100 lbs... 0.04 la lb.
S'adresser à la Basse-Cour Pratique, Princeville.

BEURRE

Pasteurisé: en pains d'une livre, Boîtes de 50 livres... 50c
Pasteurisé solide: Boîtes de 56 livres... 55 1/2c

BEURRE D'HIVER

No 1. (choix) en pains d'une livre, boîtes de 50 lbs... 54c
No 1. (choix) solide, boîtes de 56 lbs... 53c

FROMAGE

Petits fromages blancs Dans des boîtes spéciales contenant 4 fromages d'environ 25 livres chacun.
Fromage fort, la livre... 30c
Fromage doux... 28c
Pour un seul fromage, 1/2 cent la livre de plus que le prix indiqué.
Fromage doux (Twin) 40 lbs chacun... 26c (Deux dans une boîte)

FEVES ET POIS

Blanches, No 1 (poche de 100 lbs)... 6c
Pois à soupe bien cuisants (poche de 120 lbs) 6 1/2c

SAINDOUX PUR

Saindoux, tierce 400 lbs... 20c
" boîte 56 lbs... 20 1/2c
seaux 20 lbs... 21c
Saindoux en chaudière de 10 lbs (par "crate" de 6 chaudières)... 24c
Saindoux en chaudière de 5 lbs (par "crate" de 12 chaudières)... 24c
Saindoux en chaudière de 3 lbs (par "crate" de 20 chaudières)... 24c
Saindoux pains 1 livre... 24c

LARD SALE

Lard gras (canadien en baril) 200 lbs... 31c
"Entrelardé" (canadien) en baril 200 lbs... 30c
LARD SALE (Américain)
"Clear fat Back" baril de 200 lbs... \$48.00

MIEL

Blanc—En chaudières de 30 lbs... 27c la lb.
Brun—En chaudières de 30 lbs... 18c la lb.
Ambré... 22c la lb.

SUCRE D'ERABLE

Sacs d'environ 100 lbs, en pains de 5 à 10 lbs 19c la lb

Pour les personnes de notre région, nous pourrions fournir les prix sur demande, pour les marchandises suivantes:

Son, Gru, Avoine, Blé d'Inde, Blé à volailles, Farine de Blé d'Inde, Moulée d'avoine pure, Moulée d'avoine et blé d'Inde, Pain de Lin, etc.—Sel, Sucre granulé — Porc abattu, bœuf au quartier, Jambons, etc.

Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec — Succursale de Princeville.

Succursale d'Hébertville
HEBERTVILLE STATION, LAC ST-JEAN

FEVES

Blanches No 1... 6c
LARD SALE (Américain)
Lard gras, de dos, baril de 200 lbs... \$48.00

SUCRE D'ERABLE

Sucre, par sacs d'environ 100 lbs, en pain de 5 à 10 lbs... 19c

Succursale de Trois-Rivières
29, RUE DU PLATON

BEURRE

Pasteurisé: en pains d'une livre, Boîtes de 50 livres... 56c
Pasteurisé solide: Boîtes de 56 livres... 55 1/2c
No 1. (choix): en pains d'une livre; Boîtes de 50 livres... 55c
No 1 (choix) solide: Boîtes de 56 livres... 54 1/2c

BEURRE D'HIVER

No 1. (choix) en pains d'une livre, boîtes de 50 lbs... 54c
No 1. (choix) solide, boîtes de 56 lbs... 53c

FROMAGE

Petits fromages blancs Dans des boîtes contenant quatre fromages d'environ 25 livres chacun.
Fromage fort, la livre... 30c
Fromage doux... 28c
Pour un seul fromage, 1 cent la livre de plus que le prix indiqué.
Fromage doux (Twin) 40 lbs chacun... 28c (Deux dans une boîte)

SUCRE D'ERABLE

Pains de 5 à 6 lbs... 20c
" de 1 livre... 23c

OEUFs

"Choisis" en boîtes de 30 douzaines, la douz 76c
No 1, en boîtes de 30 douzaines. La douz... 72c

SAINDOUX PUR

Saindoux, tierce 400 lbs... 20c
" seaux 20 lbs... 21c
Saindoux en chaudière de 10 lbs, (par "crate" de 6 chaudières)... 24c
Saindoux en chaudière de 5 lbs (par "crate" de 12 chaudières)... 24c
Saindoux en chaudière de 3 lbs (par "crate" de 20 chaudières)... 24c

FEVES ET POIS

Blanches, No 1... 6 1/2c
Jaunes No 1... 6c
Pois à soupe bien cuisants... 6 1/2c

MIEL

Blanc en chaudière de 5 lbs... 32c
" " " 10 " ... 30c
" " " 30 " ... 28c
Brun " " 5 " ... 25c
" " " 10 " ... 23c
" " " 30 " ... 20c

SIROP

En canistre de 1 gallon... 3.00

N.B.— Un chèque payable au pair ou un mandat-poste doit accompagner la commande. Les frais de transport doivent également accompagner les commandes livrables aux stations sans agent. Ces prix sont sujets à changements sans avis. Afin d'économiser les frais de transport et d'aider à réduire le coût de la vie, nous prions nos clients d'adresser leurs commandes et leurs chèques directement à notre succursale la plus rapprochée de leur localité.

PATRONS PRATIQUES ET ECONOMIQUES DU BULLETIN

Pour les obtenir, vous n'avez qu'à remplir le coupon, l'adresse avec 15 SOUS en timbres ou en argent, en mentionnant le numéro du patron désiré au "Département des Patrons," Bulletin des Agriculteurs, Montréal.

Les patrons sont expédiés immédiatement sur réception de la commande. Cependant, comme il peut y avoir des retards d'un côté ou de l'autre, retards que nous ne pouvons pas contrôler, nous vous demandons, au cas, où vous ne recevriez pas votre patron à temps, de patienter un peu. Vous le recevrez certainement.



5602 — Blouse de dame de 34 à 42 pouces de buste 2 1/2 vgs en 36 pour 36 de buste.



5923 — Robe d'enfant, 4 grandeurs, 1-2-4-6 ans. Matériaux: 2 vgs en 36 pour 4 ans.



3086 — Chemise pour homme de 34 à 44 pouces de buste, 4 vgs en 36 pour 36 de buste.



Coupon pour Patron Pratique et Economique du Bulletin des Agriculteurs

No du Patron..... Buste

Taille..... Age

Nom.....

P paroisse

Comté.....

Montant.....

Pour fillettes ou enfants, mentionnez l'âge seulement.

Nos lainages et nos toiles

Nos lainages canadiens

C'est un fait prouvé, et généralement admis, que porter de la laine est indispensable à la santé humaine. Cependant, combien peu comprennent cette nécessité et savent s'y soumettre. La santé chez nos ancêtres était plus robuste: on portait moins de fil et de coton. La grande industrie américaine a submergé nos comptoirs de ses cotonnades et de ses demi-soies. Nous les portons, les femmes surtout, et le niveau de résistance aux maladies baisse d'une façon alarmante.

Pourtant, les lainages de bonne qualité ne nous manquent pas à ce point. Nous savons des marchands de nos centres ruraux qui ont en magasin, depuis douze ans, des stocks formidables de bas, sous-vêtements, gilets, etc., et des étoffes de laine de haute qualité et qui ne rencontrent pour ces produits qu'une clientèle restreinte. La plupart des jeunes filles d'aujourd'hui ont peur ou honte de porter autre chose que des demi-soies ou des cotonnades. Les hygiénistes et les femmes d'expérience ne manquent pourtant pas de les prévenir du danger. Les jeunes femmes, comme les jeunes filles, ne s'habillent pas. Aussi font-elles d'assez malin-gres épouses, et des maux multiples les assaillent bientôt, des opérations douloureuses et longues s'en suivent, et la maternité est frustrée. De bien minimes causes produisent de désastreux effets.

Nous l'avons prouvé partout, le long des courses apostoliques que font depuis six ans nos maîtresses en économie domestique, il faut que nos femmes, jeunes et vieilles se remettent à utiliser les laines dans leurs vêtements et sous-vêtements.

L'objection de la rareté et du coût élevé de ces objets ne tient plus en face de la surproduction intense des laines en notre

province et par tout le pays. Les ministères de l'Agriculture de Québec et d'Ontario ont multiplié partout les centres d'élevage de moutons à laines intermédiaires propres au filage et au tissage.

Certains districts de notre province sont arrivés à une telle perfection, dans l'industrie domestique et mécanique des lainages, que les Etats-Unis nous demandent maintenant, pour nous les revendre à majoration, nos tissus laineux de Charlevoix, de la Beauce et du Lac St-Jean. Pourquoi ne pas profiter nous-mêmes directement des fruits de cette industrie?

Nos Cercles de Fermières entreprennent de mettre les laines et toiles canadiennes à la portée des acheteuses canadiennes en établissant, sur des bases coopératives, la fabrication et la vente des étoffes, flanelles et toiles faites par nos actives et industrieuses canadiennes-françaises. Leurs produits sont demandés par quantités considérables et le grand commerce les recherche déjà de préférence aux importations étrangères.

Nos tissus canadiens sont beaux et solides, et, détail plus intéressant encore, ils se vendent de 100 à 200% moins cher que les tissus d'Ecosse et d'Angleterre. Recherchons-les donc de préférence, demandons-les à nos marchands: chacun en profitera. Car le jour où nous porterons les laines et les toiles du pays, nous obtiendrons une qualité supérieure et durable pour un prix d'achat moins élevé; nos industries domestiques et locales s'en réjouiront et notre commerce y réalisera des bénéfices plus engageants.

Devrons-nous subir longtemps l'humiliante leçon que nous donne l'Amérique en venant nous enlever notre propre richesse pour réaliser sur nous, par la suite, des profits irrationnels et injustifiés?

A. DESILETS, B.S.A.

LA LEÇON

Elle vient de nous être inculquée de force.

Nos voisins nous l'ont entrée dans la tête avec un coup de masse aussi vigoureux qu'inattendu. Nous n'en mourrons pas, et la guérison de la blessure dépendra du profit, de l'enseignement que nous en retirerons. Comme beaucoup de maux, de contretemps, de malheurs, celui-ci

peut résulter pour nous en un bien durable, et nous remercierons un jour nos bons voisins de nous avoir enfin réveillés, quoique un peu brutalement.

Et tout ce long discours pour vous annoncer que le fameux projet de loi d'embargo sur certains produits de l'agriculture canadienne a été définitivement

(Suite à la page 70)

Pratiquez l'Economie

systématiquement: c'est la meilleure manière d'accumuler un petit capital.— Pour cela, ouvrez un compte d'épargne à

La Banque Nationale

Siège Social: Québec Fondée en 1860

La plus vieille Banque Canadienne-Française, 310 Succursales et Agences au Canada. Actif: plus de \$68,000,000.00. Correspondants dans le monde entier.



LA LEÇON

(Suite de la page 69)

adopté par le Congrès Américain, non sans une forte opposition toutefois.

Il s'agissait de protéger le cultivateur américain contre la baisse soudaine des prix du blé, en particulier. Pendant la guerre, ces prix s'étaient élevés à un niveau inconnu jusqu'alors. Le producteur et le spéculateur prévoient un statu quo au moins jusqu'au retour des conditions normales de production dans les grands pays producteurs de céréales tels que la Hongrie et la Russie.

Ces prévisions ne se sont pas réalisées, pour des raisons que nous pourrions discuter plus tard et les fermiers de l'Ouest américain se trouvent tout à coup en face d'une baisse de prix ruineuse, une véritable catastrophe. Désespérés, acculés à l'alternative de sacrifier les réserves de grains qu'ils s'étaient en vain voulu vendre et sur lesquelles ils ont épuisé leur crédit, ou de se voir refuser toute autre aide financière par les banques dont l'échine a été brisée sous le fardeau, ces cultivateurs en appellent à leur gouvernement pour les sortir du bourbier où ils se sont enlisés.

A la clameur des cultivateurs pour un soulagement immédiat, répondit la clameur non moins lamentable des consommateurs qui prévoient avec raison un arrêt de la marche descendante. Du côté de la vie, même une reprise du mouvement ascendant.

La voix des campagnes a été plus forte cette fois-ci et... la leçon nous a été servie.

Les importations aux Etats-Unis de blé, de fèves, de bétail vivant, de viandes, de laines, etc., sont frappées d'un droit d'entrée prohibitif.

Nous allons rester avec, sur les bras, de grandes quantités de ces produits que nous destinions à l'exportation aux Etats-Unis.

Nos ports sont fermés pour l'exportation en Europe de nos grains, dont les américains vont faire d'autant mieux leur profit qu'ils sont mieux placés que nous financièrement.

Quant à notre bétail, notre bonne mère-patrie, que l'on pourrait supposer être soucieuse du progrès et du succès de ses enfants lui préfère celui d'étrangers: elle nous ferme sa porte par un embargo inexorable!

Certes, le consommateur canadien doit sourire dans sa barbe et bénir les courageux congressistes américains qui lui aident ainsi à baisser le coût de la vie, mais le cultivateur canadien, lui, comment envisage-t-il la situation? La dégringolade des prix du blé et du bétail qui doit logiquement se produire, pourra-t-elle être contrebalancée et compensée par une descente aussi subite et rapide du coût de production? Nous ne le pensons pas. Du reste, le coût de production des produits actuellement récoltés ne peut plus s'abaisser.

Mais la leçon? Ah! la leçon! vous ne l'avez pas encore devinée? Elle, est pourtant claire et nette et peut se résumer en ces quelques mots:

Indépendance, économique, d'exportation autant que d'importation.

La route à suivre? C'est celle des cultures industrielles, de la culture de produits que nos industries doivent manufacturer, pour la manufacture desquels de nouvelles industries doivent être créées ici, au pays, s'il le faut.

Ces cultures sont ordinairement payantes, non seulement par elles-mêmes, mais aussi par l'amélioration générale de l'agriculture dans les districts où elle sont pratiquées.

Le développement de l'industrie ainsi stimulée augmentera la population, nous créera un marché local plus stable, plus solide, pour nos autres produits alimentaires aussi et nous mettra à l'abri de catastrophes comme celle qui nous tombe sur le dos, que nous ne pouvons contrôler et qui peuvent être suffisantes, sous certaines conditions, pour ruiner à jamais les branches les plus florissantes de notre jeune agriculture. En profiterons-nous de la leçon? G. M.

L'aviculture est une chose agréable et payante

Voici le rapport de la basse-cour du Rév. Frère Théonas, de St-Jacques de Montcalm, qui n'a aucun intérêt commercial à majorer ses chiffres. Si l'on analyse ces chiffres, on trouve que les colonnes de recettes ou de dépenses sont dans une juste proportion. S'il était possible d'en faire la publication, l'on serait surpris de connaître les rapports de plusieurs autres basses-cours privées qui ne sont pas moins intéressants que celui-ci.

Écoutons le Frère Théonas: "Le premier novembre 1919, j'avais 16 poulettes Rhode Island rouges, 7 poulettes Plymouth Rock et 3 poules R. I. d'un an. Les poulettes étaient nées en avril, mai et juin. La première poulette R. I. a pondu le 9 novembre, puis 4 autres dans ce même mois; il y en eut 9 en décembre et 2 en janvier. Les 7 poulettes P. R. n'ont donné qu'une douzaine d'œufs, je m'en suis défait. Aux mois de mars et d'avril j'ai fait couvrir 7 poules dont 2 pour un ami. Les 5 poules ont couvé 68 œufs sélectionnés et ont donné 59 poulets. Il y eut 3 œufs non fécondés, 2 poulets sont morts en naissant et 4 ont été écrasés par leur mère. Durant le 1er mois, 5 poulets ont péri plus 3 qui sont morts par ma faute. Le troupeau se trouvait réduit à 50. En juillet j'ai vendu 12 cochets. En plus des 22 poulettes et des 3 poules que je

garde, j'ai encore 6 cochets, \$6.50; 4 poulettes, \$4.80 et 4 poules, \$6.00. La fiente et la litière, je l'estime à \$4.00. La plume des oiseaux tués \$1.00. Dans la colonne des divers sur mon tableau des dépenses figurent un coupe-trèfle de \$18.30, l'installation électrique, \$4.18, et la peinture. Il ne serait pas juste de charger toutes ces dépenses; cette année aussi je ne compte que 10% de dépréciation; soit \$2.44. En plus du coût d'entretien, les poules ont mangé 370 lbs de viande, 290 lbs de choux et de betteraves avec 60 lbs de trèfle. Les deux premiers articles étant des rebuts n'ont rien coûté. Le troisième a été récolté sur la cour. Il faut noter que les poules ont glané durant un mois et demi."

Recettes

Oeufs pondus.....	2660
Oeufs pour consommation.....	\$135.96
Poules vendues ou utilisées à la cuisine.....	66.93
Cochets et poulettes vendus ou consommés à la cuisine.....	17.30
Fumier de volailles, plumes....	5.00
	<hr/>
	\$225.19

Dépenses

Grains.....	\$69.92
Son et gru.....	12.48
Ecaillés d'huîtres.....	1.10
Petit-lait.....	1.60
Divers.....	28.01
Pertes.....	2.00
	<hr/>
	\$115.11

Recettes.....	\$225.19
Dépenses.....	115.11

Profit.....	110.08
Plus paiement d'un hache-trèfle.....	24.48

	<hr/>
Moins dépréciation du hache-trèfle 10%.....	2.44

Profit net.....	\$132.12
-----------------	----------

Je compte en moyenne 11 poules, ce qui fait un profit net de \$12.00 par poule avec une moyenne d'œufs pondus par poule de 249 9-11.

RAOUL DUMAINE

MILLBANK





Grande exposition de lapins



Une grande exposition provinciale de lapins sera tenue à Montréal, les 1 et 2 mars prochain, sous les auspices de l'Association des Eleveurs de Lapins de la Province de Québec.

Ce sera la première exposition de ce genre dans notre province, et c'est pourquoi l'Association est naturellement désireuse d'en faire un véritable succès. Ce succès est assuré d'avance si chaque éleveur de lapins, non seulement s'intéresse à l'exposition en y apportant le plus de sujets possible, mais encore s'efforce d'y intéresser tous ses voisins et amis. Chaque éleveur devrait aider cette première exposition: de son succès, les éleveurs de lapin ne peuvent retirer que des avantages.

De nombreux et magnifiques prix seront décernés, non seulement pour les sujets vivants de toutes races, mais encore pour les sujets abattus, et pour les peaux de lapins à l'état brut ou repassées.

Tous renseignements concernant cette exposition seront donnés par le secrétaire de l'Association, La Trappe, P.Q.

L'article suivant, écrit par le Rév. Frère Wilfred, un éleveur de lapins depuis plusieurs années, a été envoyé dernièrement à tous les membres de l'Association: sans doute, chaque éleveur de lapins le trouvera intéressant.

Une Erreur

C'est une erreur de dire que si l'élevage du lapin est payant, c'est parce que cet animal se nourrit de toutes sortes de mauvaises herbes. Sans doute, le lapin n'est pas difficile à satisfaire, et se nourrit, pour une large part et avec profit, de toutes espèces de plantes, s'il est laissé en liberté. Mais, tenu enfermé dans un clapier, il requiert une nourriture et des soins particuliers, et je ne crois pas qu'on puisse lui donner alors, une nourriture trop dispendieuse, vu la quantité minime qu'il consomme.

Au clapier, le lapin ne supporte pas impunément la verdure; elle doit donc être écartée. Les carottes sont une nourriture succulente qui convient mieux au lapin renfermé. La ration journalière devra consister en aliments secs: foin, trèfle, qu'on maintient en tout temps devant lui dans un râtelier. On doit y ajouter matin et soir du grain rond ou moulu, ou encore leur servir une pâtée humectée: selon que cet aliment est destiné aux jeunes lapins, aux adultes, aux reproducteurs, ou aux mères nourricières. On doit leur en donner assez à chaque repas pour les satisfaire, et pour qu'ils en aient devant eux pour manger à volonté, sans toutefois en avoir de reste pour le repas suivant.

Logement

Il est très important d'observer les lois de l'hygiène au clapier, qui devra en tout temps être tenu propre et sec, et être pourvu d'une bonne ventilation. Il faut éviter à tout prix les courants d'air: c'est un point capital. Durant la saison d'été, l'on doit désinfecter le clapier une fois par semaine.

Les loges doivent mesurer au moins trois pieds carrés. Quant à la nichée, il ne faudrait pas qu'elle fût trop nombreuse;

six petits pour une mère est un nombre suffisant. Une lapine ne devrait rapporter que quatre ou cinq fois au cours d'une année.

C'est une bonne pratique d'accoupler deux ou trois femelles le même jour, et le lendemain de la mise-bas, faire le partage des nichées, en donnant aux mères n'ayant eu que trois ou quatre petits, deux ou trois de plus, qu'on prendra sur les nichées

plus nombreuses. Ou bien, si parmi les mères il en est de qualité inférieure, on détruira leurs petits, pour les remplacer par le surplus des nichées des mères de choix. L'on pourra profiter de ce partage pour faire en même temps la sélection des lapereaux, et l'on procède en détruisant les plus petits, ainsi que ceux qui ont des défauts de couleur.

Les lapereaux "Géant des Flandres"

dont le ventre est rose, seront par la suite, de couleur gris ordinaire, et deviendront plus gros que les autres, surtout si la portée a été peu nombreuse: ceux dont le ventre est brun, seront par la suite de couleur gris-acier, et ceux dont le ventre est noir, seront de couleur noire. L'on doit éviter de faire ce partage des nichées en présence des mères intéressées."

W. W. LEE (Capt.), B.A., F.R.C.I.,
Secrétaire de l'Association des Eleveurs de
Lapins.

Le VIN St-Michel

Pour tous les âges et conditions

L'Usage d'un tonique reconstituant est un besoin de l'existence moderne. Tous les âges trouvent dans le Vin St-Michel le régénérateur par excellence du sang appauvri, le tonique du système nerveux fatigué, le meilleur fortifiant connu.

Lorsque l'appétit fait défaut, lorsque la digestion est difficile, lorsque vous vous sentez fatigué, accablé, prenez un verre de Vin St-Michel: vous éprouverez vite un bien-être indicible, car il dissipe la fatigue et vous donne un regain d'énergie.

Si vous avez un travail fatigant à faire, que ce soit un travail manuel ou de l'esprit, prenez un verre de Vin St-Michel: il vous fournira la réserve de forces et d'énergie indispensables à l'accomplissement de la tâche.

Si vous vous êtes exposé au froid, aux intempéries et que vous sentiez un frisson courir par tout votre être, prenez vite un verre de Vin St-Michel: il vous réchauffera, stimulera la circulation du sang et vous préservera du rhume qui vous guette.

Si vous relevez de maladie et si vous êtes anxieux de recouvrer rapidement vos forces et votre vigueur, ayez recours aux effets bienfaisants du Vin St-Michel—C'est le tonique reconstituant qui vous remettra sur pied vite et bien.

Le Vin St-Michel est un apéritif délicieux, un tonique reconstituant facile à digérer et d'une efficacité prouvée dans des milliers de cas d'anémie, de chlorose, de neurasthénie, de surmenage et de convalescence longue et pénible. Il se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, Souls Agents
468, rue St-Paul Ouest - - - MONTREAL

M.L.

GRATIS!

A Tout Homme Qui Construit ou Améliore Sa Grange

AVEC cette brochure sur les granges BT, vous apprenez comment construire une grange du commencement jusqu'à la fin; comment faire les fondations; comment poser les planchers en ciment et comment construire les murs; vous y trouvez les méthodes les plus économiques et les plus avantageuses pour préparer les étendues de planchers, et pour disposer les écuries; comment ventiler la grange et ériger les dômes pour la couverture. Elle vous indique comment deux hommes et une paire de chevaux peuvent hisser les fermes en position. Vous pouvez, vous-même, construire ou améliorer votre grange, en vous aidant de cette brochure, car chaque détail y est clairement démontré au moyen de photographies couvrant toute une page, et de plans des travaux sur feuille bleue.



Cette Nouvelle Brochure de 80 Pages

C'est la brochure la plus complète et la plus élaborée qui ait jamais été publiée au Canada, sur la construction des granges. Elle contient plusieurs vues de granges modernes, aussi des tables très utiles, indiquant les meilleurs mesurages pour les mangeoires, les gouttières, les plate-formes et passages pour les animaux, le coût des ouvrages en ciment, les meilleures dimensions pour les portes et fenêtres, le volume de ventilation suivant les genres d'animaux, les capacités des silos et des meules. Elle contient également des plans pour 4 différentes granges et une vue extérieure des granges une fois complétées.

Cette brochure est imprimée en couleurs et reliée avec jolies couvertures. Ce n'est pas un simple catalogue. C'est un travail auquel on peut référer, qui sera apprécié et conservé pendant des années à venir. On le considère comme une autorité, sur le sujet de la construction des étables, écuries et granges. Tout homme qui a idée de construire une grange, ou améliorer celle qu'il possède déjà ou qui doit y installer les accessoires hygiéniques en acier pour écuries ou étables, devrait se procurer une copie de cette brochure.

M. T.-K. Doherty,
Ent'l Institute Commissioner,
Department of Agriculture,
Ottawa, Ont.

Coupon Pour La Poste

Pour obtenir les informations nécessaires, des plans et des photographies pour cette brochure, et ensuite en faire l'impression, nous avons été obligés de déboursier des cents de piastres.

Cependant, nous, l'offrons gratis à tout homme qui écrira pour nous dire s'il construit ou remodèle sa grange cette année, à quelle date il compte commencer les travaux et le nombre d'animaux qu'il garde.

Vous n'avez qu'à compléter le coupon, et vous recevrez par le prochain courrier la brochure sur les granges. Vous ne vous engagez à rien.

Nous avons dû limiter le nombre des brochures, à cause du coût élevé payé pour l'impression. Assurez-vous donc votre copie en écrivant *des aujourd'hui*.

Beatty Bros., Limited

Department H351 Rue Selby

Westmount, Montreal

COUPON GRATIS

Beatty Bros., Limited, Dept. H351 Rue Selby, Westmount, Montreal

Messieurs:- Veuillez m'envoyer gratuitement, et sans aucune obligation de ma part, votre nouvelle brochure de 32 pages, sur les granges. J'ai complété la formule ci-dessous.

Avez-vous intention de construire une grange?.....

Si non, allez-vous améliorer?.....

Quand commencerez-vous?.....

Combien gardez-vous de vaches, chevaux ou jeunes animaux?.....

Mettez un X, après le genre d'installation hygiénique pour étables, qui vous intéresse. (Stalles en acier (entre-deux).....

Garnitures en acier, pour écuries à chevaux.....

(Charriot à fumier.....) (Abreuvoirs.....)

(Charriot à foin.....)

Votre nom.....

B. P..... Prov.....

Commune..... Lot..... Concession.....